

RÉFORMÉS

FÉVRIER 2024

Edition Les Chamberonnes / N°73 / Journal des Eglises réformées romandes

Parler de religion,
un interdit moderne ?

6

SEMAINE DES MÉDIAS

Les IA dopent
les fake news

8

SOLIDARITÉ

La cybersécurité,
un enjeu pour
les ONG

12

RENCONTRE

Les mille combats
du sociologue
Roland Campiche

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

8
La cybersécurité,
un enjeu pour les ONG

9 CULTURE

Nouvelle traduction des textes
de Maître Eckhart

11 RECHERCHE

Comment circule la culture
de la pureté

12 RENCONTRE

Roland Campiche : la sociologie,
un outil au service de la foi



14 DOSSIER ON NE PARLE PAS DE RELIGION À TABLE

16
La modernité s'est construite
contre l'Eglise

18
On ne prend pas en otage
ses convives

19
Des craintes souvent
sans fondement

20
En diplomatie,
on n'écarte pas la foi

22
Page enfant : Le pendentif

23 SPIRITUALITÉ

24
De Bèze, architecte du calvinisme

25 VOTRE RÉGION

25
SAINF
A quoi ressemble l'hospitalité
en 2024?

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Les aléas du chantier du temple de la Fusterie

PATRIMOINE Le chantier de restauration et d'adaptation du temple de la Fusterie a pris du retard en raison d'aléas qui font également grimper la facture. La première étape, qui consiste en la reprise en sous-œuvre de l'ensemble de l'édifice, s'est révélée plus complexe que prévu. Les résultats des premiers tests du terrain étant très mitigés, le maillage des micropieux a dû être resserré : 52 micropieux supplémentaires ont dû être posés, pour un total de 194, le bâtiment devant être en appui dessus. Le planning prévoit la fin des travaux à l'automne 2027. **▲ A. B.**

BERNE-JURA

Espérer malgré l'incertitude

CÉLÉBRATIONS Porté par des laïcs, le Dimanche de l'Eglise mettra cette année l'accent sur l'espérance en des temps incertains. Une notion capitale dans une période où les raisons de céder au découragement ne manquent pas. Cet événement a lieu chaque année le premier dimanche de février. Il est l'occasion pour toutes les paroisses des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure de s'interroger sur un thème commun en lien avec la Vision Eglise21, qui entend donner des pistes pour être Eglise aujourd'hui et demain. **▲ N. M.**

NEUCHÂTEL

Davantage de disponibilité pour les services funèbres

ACCOMPAGNEMENT L'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel accorde une grande place aux services funèbres et à l'accompagnement du deuil pour l'ensemble des habitant-es du canton. Elle souhaite améliorer et développer son offre dans le domaine fondamental de sa mission. Des pourcentages de postes répartis en trois régions seront consacrés spécifiquement à cet aspect et intégrés dans un service interparoissial d'accompagnement du deuil. Au total 2,5 emplois à plein temps seront voués à cette tâche. **▲ N. M.**

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.

Sans oublier **Respirations** sur RJB le samedi, à 8h45, ainsi que sur www.respirations.ch.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter www.reformes.ch/newsletter.

GENÈVE

Les Eglises protestante, catholique romaine et catholique-chrétienne du canton proposent une série de recueils pour la paix tout au long du mois de janvier. **26 janvier, 12h30** : prière œcuménique au temple de la Madeleine; **30 janvier 18h30** : service interreligieux à l'église Saint-Nicolas de Flüe (rue de Montbrillant 57).

VAUD

Proposez des sujets pour le futur, débriecez cette édition de *Réformés*. Bref, participez à la vie de votre journal. Le **1^{er} février, à midi**, salle paroissiale du Prieuré, Pully. Infos sur www.reformes.ch/lecteurs.

Le Rassemblement pour un renouveau réformé et la HET-pro proposent une journée de réflexion sur le thème de la résurrection le **samedi 24 février** à Saint-Légier. Info sur www.het-pro.ch. ▀

OSONS PARLER



Parler de religion ou de laïcité durant la pause-café serait tabou pour 46 % des travailleurs et travailleuses en France, selon un sondage (www.re.fo/cafe) de l'institut IFOP mandaté par un site web spécialisé dans la comparaison de solutions bancaires. Echanger autour de ses convictions serait ainsi en troisième place des sujets les plus embarrassants entre collègues, après les salaires et les relations sentimentales au travail.

Nous n'avons pas trouvé de sondage équivalent en Suisse, mais même si notre cadre légal insiste bien plus sur le fait que le partage de ses convictions relève de la liberté fondamentale, le sujet n'est pas non plus une évidence dans notre pays.

Enfin, nous nous satisfaisons bien – et les réformées et réformés en premier – de la sagesse qui appelle à ne parler ni d'argent ni de religion en société, quitte à ce que l'on n'entende sur ces sujets que les plus conservateurs...

Mais, comme le glisse la sociologue Mallory Schneuwly Purdie (voir page 16), le fait de saisir qu'il n'existe pas qu'une seule façon de vivre sa foi ne serait-il pas utile pour les plus jeunes ? Ce serait même, j'en suis sûr, un enrichissement pour les plus âgés ! Tout l'enjeu réside dans la capacité à discuter sans vouloir forcément convaincre. En anglais, l'expression *agree to disagree* ou *agree to differ* désigne cette façon de se mettre d'accord sur le fait que l'on n'est pas d'accord.

Et si l'on réapprenait à mettre fin à une discussion avec cette élégance-là plutôt que d'éviter des sujets qui nous tiennent à cœur, en présupposant ce que pensent les autres ?

▀ Joël Burri

L'ADN de *Réformés* *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE–JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE–JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant

parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 26 février au 24 mars 2024 **Une** iStock

Graphisme LL G _DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

L'information, clé contre les dérives et les discriminations

Depuis vingt-deux ans, le Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC) de Genève parie sur l'information pour contrer les discriminations religieuses et les dérives éventuelles de groupes religieux.



Manéli Farahmand
directrice du Centre
intercantonal
d'information sur les
croyances (CIC).

COMPLEXITÉ Dérives et discriminations religieuses sont les deux chevaux de bataille du Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC), fondation privée d'utilité publique créée pour Genève, Vaud et le Tessin. Dans un panorama où la pluralité spirituelle explose – pas moins de 410 communautés uniquement pour le canton de Genève –, l'enjeu de répertorier les mouvements religieux et d'en informer les institutions et le public contribue à préserver « la cohésion sociale et à nourrir un univers intellectuel commun », dicit la mission du CIC.

Dès lors, comment expliquer la complexité d'une religion et d'une culture sans les stigmatiser ? Sur ce point, le CIC est clair : en servant une information neutre, scientifique, dans un langage accessible. Ce dernier aspect est essentiel puisque les recherches de la fondation s'adressent à des publics variés. En nombre, cela représente entre 350 et 400 demandes par an. La fondation recense plus de 1000 références régulièrement mises à jour, près de 1400 groupes religieux et spirituels ainsi que plus de 200 thématiques. « Nos dossiers d'informations sur les groupes croisent différentes données issues de la littérature scientifique, des recherches empiriques, des médias, des autorités publiques, d'autres centres d'information et des groupes eux-mêmes », explique Manéli Farahmand, directrice du CIC.

En marge de ces travaux, le centre

dresse des cartographies – un recensement sans précédent en Suisse – des lieux de culte et de traditions religieuses pour les cantons de Genève, Vaud, du Tessin et, dans le futur, du Valais. « La cartographie est également un support pédagogique pour les institutions éducatives dans le cadre de l'élaboration des politiques publiques », précise Manéli Farahmand. Toujours dans ce souci d'informer, un dernier volet a vu le jour : la formation Divers-Cités. Elle se destine à un large public souhaitant acquérir des compétences interculturelles et des outils pour interagir dans des contextes de diversité religieuse en Suisse, tout en « se décentrant par rapport à ses propres conceptions, afin d'appréhender au mieux la diversité ».

Actualité et politique

La création du Centre intercantonal d'information sur les croyances, en 2002, a fait corps avec l'actualité. Sa naissance a été mue par les craintes ressenties dans la population à la suite des drames de l'Ordre du temple solaire, notamment à Salvan (VS) et Cheiry (FR), en 1994, lors desquels 74 membres de la secte ont perdu la vie. « L'audit sur les dérives sectaires d'un groupe d'experts genevois et une recommandation du Conseil de

l'Europe ont participé à la création du CIC », note Manéli Farahmand. Entre 2004 et 2008, une autre vague s'est ensuivie : celle des mouvements thérapeutiques et des guérisseurs, qui ont largement occupé le travail d'information de la fondation. A partir de 2015, l'attentat de *Charlie Hebdo* a vu l'émergence de l'intégrisme et de la question de la radicalisation.

Evolution toujours, le CIC explore actuellement les questions autour de la religion et de la diversité sexuelle, ou encore la place du religieux dans l'espace urbain, les théories du complot, les nouvelles spiritualités ou les thérapies alternatives.

Comme le confirment les politiques récentes, la prérogative revient aux Cantons de légiférer sur leurs relations avec les collectivités religieuses. A Genève, par exemple, bien que la loi sur la laïcité ait suscité de nombreuses controverses, elle n'en renforce pas moins le principe d'une discussion entre l'Etat et ces communautés. Le Canton de Vaud, quant à lui, accorde la reconnaissance à des communautés religieuses en tant qu'institutions d'intérêt public. « Le modèle de laïcité neuchâtelois est aussi attentif à sa pluralité, malgré l'échec de la loi sur la reconnaissance », relève la directrice du CIC.

▀ Khadija Froidevaux



Probité protestante

VALEURS C'était le 20 novembre dernier : la présidente de l'Eglise protestante en Allemagne annonçait sa démission. La pasteure Annette Kurschus était soupçonnée d'avoir couvert les abus sexuels d'un ancien collègue. Par sa démission, elle entendait empêcher que l'image de son Eglise soit potentiellement ternie par sa faute.

Dans le même temps, du côté catholique, des milliers de cas d'abus sont dénoncés parmi des prêtres. Mais presque aucun évêque n'annonce envisager de lâcher sa crosse et sa mitre. Or on reproche là aussi à de nombreux responsables ecclésiastiques d'avoir connu ces situations, sans qu'ils n'interviennent.

Faut-il en conclure que les protestants auraient la probité davantage chevillée au corps que les catholiques ? « Il faut avant tout observer une autre manière d'envisager la pureté », répond le théologien Michel Grandjean. L'ancien professeur d'histoire du christianisme à l'Université de Genève pointe en particulier une anthropologie différente caractérisant la personne des ministres : elle permet plus facilement aux prêtres de se sentir blanchis.

Responsabilité devant Dieu

Mais, pour l'historien, il en va aussi du sens de la responsabilité face à Dieu, plus marqué du côté protestant : tandis que « le sacrement de confession dédouane les catholiques, en protestantisme la faute relève du secret entre Dieu et nous ». Une posture qui pousse les héritiers de la Réforme à se reconnaître davantage impliqués personnellement.

La « rectitude protestante » ne serait donc pas qu'un cliché sans fondement. Et cela se confirme dans le domaine économique : selon une étude menée en Allemagne en 2015, relayée jadis par l'éphémère *Nouvelle R*, les catholiques seraient plus nombreux à considérer la fraude fiscale comme moralement justifiable. Les protestants, en revanche, auraient davantage tendance à respecter leurs contrats financiers. **Matthias Wirz**

Des voyages de qualité à dimensions spirituelle et culturelle



Du 12 au 14 avril 2024

A la découverte des vaudois du Piémont

Hauts-lieux de cette Eglise préreformée très longtemps persécutée. Découverte de Pierre Valdo, son fondateur, réformateur du XII^e siècle...
Fr. 590.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 650.- en ch. simple



Du 22 avril au 1^{er} mai 2024

Trésors de Belgique

Au travers des villes d'Aix-la-Chapelle, Liège, Malines, Anvers, Gand et Tournai.
Fr. 2990.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 3450.- en ch. simple



Le samedi 4 mai et le samedi 1^{er} juin 2024

Deux journées genevoises

4 mai : la Réforme et la cathédrale
1^{er} juin : les églises modernes du canton
Fr. 210.- par journée (repas compris)



Du 24 au 27 mai 2024

L'Evangile des pauvres au travers des églises des Grisons

Découverte de magnifiques églises et peintures murales dans un cadre extraordinaire.
Fr. 1190.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1320.- en ch. simple



Du 3 au 12 juillet 2024

L'Irlande et le christianisme celtique

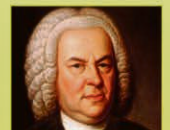
Dans une nature exceptionnelle comme à Dublin, découverte du christianisme celtique, de superbes sites, croix celtiques, manuscrits et châteaux.
Fr. 3390.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 3990.- en ch. simple



Du 20 au 26 août 2024

Sur les traces de Jean-Sébastien Bach

Avec une organiste professionnelle, multiples apports historiques, symboliques, musicaux et spirituels. Nombreux concerts.
Fr. 2490.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2690.- en ch. simple



Du 21 au 28 septembre 2024

Eglises romanes de Catalogne

Dans une nature superbe, découverte d'un haut-lieu de l'art roman au travers d'églises, monastères, cloîtres...
Fr. 2290.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2590.- en ch. simple



Du 19 au 26 octobre 2024

La Sicile entre temples et mosaïques

Ségeste, Sélinonte, Agrigente, Cefalù, Monreale, Palerme...
Fr. 2590.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 3190.- en ch. simple



Tous les détails
et d'autres voyages sur :
www.samare.ch



Organisateur et accompagnant : Olivier Calame, pasteur
Tronchenaz 8, 1844 Villeneuve, Tél. 021 960 12 25, info@samare.ch

« Il y a plusieurs types de désinformation »

Du 5 au 9 février, la vingtième édition de la Semaine des médias à l'école place l'accent sur la désinformation et propose une websérie inédite sur l'intelligence artificielle en partenariat avec la RTS.

COULISSES Depuis vingt ans, la Semaine des médias ouvre les coulisses de la fabrication de l'information aux élèves romands. Pour son concepteur, Christian Georges, collaborateur scientifique auprès de la Conférence intercantonale de l'instruction publique (CIIP), « réaliser qu'il existe des professionnels traitant l'information selon des règles, expliquer le cheminement d'un fait avant qu'il soit lu sur un portail quelconque » reste l'une des meilleures manières de lutter contre la désinformation ».

Autre arme pour forger son esprit critique : devenir producteur d'infos. La Semaine des médias permet aux élèves de certaines classes de fabriquer des unes de journaux et de réaliser des interviews radio. « Nous avons décrété que les unes < fictives >, parfois imaginées par jeu, seraient bannies ! Place aux informations véridiques et vérifiées », souligne Christian Georges.

L'IA demande une vigilance accrue
« Fake news est devenu un terme-valise. Il y a plusieurs types de désinformation : mésinformation par inadvertance, erreur des médias traditionnels, désinformation manifeste, croyances aux théories du

complot... Il s'agit de bien les dissocier », pointe le professionnel. Les élèves romands sont aujourd'hui sensibilisés très tôt au fait que « tout n'est pas vrai sur internet ». Mais l'apparition de nouveaux outils, dont les contenus produits par des logiciels d'intelligence artificielle, demande une vigilance accrue. C'est l'objet de la websérie de dix épisodes *3 minutes pour comprendre l'intelligence artificielle*, conçue par la RTS spécialement pour cette semaine : du fonctionnement de la technologie à son utilisation pour la production d'images « d'actu », une série de questions brûlantes sont traitées.

Les professeurs qui souhaitent aborder le sujet en cours peuvent aussi s'appuyer sur 55 séquences pédagogiques prêtes à l'emploi. Cela suffira-t-il à retisser la confiance du jeune public envers les médias ? « Les jeunes ont acquis le réflexe de remettre en question une info. Mais le risque est qu'ils se mettent à douter de tout. D'où la nécessité de réexpliquer en permanence », estime Christian Georges. Les ressources restent accessibles tout au long de l'année. **▲ C. A.**

**Infos : semainesdesmedias.ch.
Websérie sur l'IA : www.re.fo/ia.**

Nos responsabilités face au réchauffement

La campagne œcuménique 2024 se focalise sur la surconsommation et les possibilités à la portée de chacune et chacun pour protéger le climat.

ACTION Si la Suisse n'est pas épargnée par « les périodes de sécheresse et les vagues de chaleur qui accélèrent notamment la fonte des glaciers », le réchauffement climatique a des effets beaucoup plus graves ailleurs. « Les populations du Sud en sont les principales victimes, alors que ce sont celles qui y ont le moins contribué », rappellent les organisateurs de la Campagne œcuménique de carême. Du 14 février au 31 mars, les fidèles de toute la Suisse sont invités par l'EPER et Action de carême, en collaboration avec Etre partenaires, les œuvres protestante, catholique romaine et catholique-chrétienne respectivement, à une période de réflexion et d'action en faveur de la justice climatique.

Sobriété

« Moins, c'est plus – chaque geste compte ! Justice climatique, maintenant ! » est le mot d'ordre de la campagne cette année. « L'ampleur des mesures actuelles de protection du climat et la vitesse avec laquelle elles sont mises en œuvre sont insuffisantes » pour limiter le réchauffement à 1,5 °C. Un objectif atteignable « mais qui exige des actions concrètes de notre part ».

La surconsommation et nos possibilités d'agir seront donc au cœur des réflexions proposées en paroisses, alors que les fonds récoltés au travers des traditionnelles actions telles que vente de roses, de pain, de thé ou soupes de carême en paroisses permettront de financer les programmes des œuvres visant à renforcer l'autonomie, la résilience et la sécurité alimentaire des communautés menacées par le réchauffement, par exemple au travers de formations en agroécologie et de programmes de reboisement. **▲ J. B.**

Plus d'infos : www.voir-et-agir.ch



L'Église réformée suisse réunit une task force sur les abus

A l'approche de la publication d'une enquête sur les abus au sein de l'Église protestante en Allemagne, l'Église évangélique réformée Suisse réunit ses membres pour élaborer sa stratégie. Interview de sa présidente.



Rita Famos,
pasteure,
présidente de l'Église
évangélique réformée
de Suisse (EERS)

Plusieurs médias romands ont affirmé que l'EERS avait déjà ouvert une enquête.

RITA FAMOS Non, l'EERS n'est pas en train d'enquêter. Nous sommes en train de voir si et comment il est possible, au sein de notre organisation fédéraliste, d'élaborer un état des lieux solide avec nos Églises membres.

Ne serait-il pas bon que des chercheurs externes mènent l'enquête ?

Oui. En règle générale, ces études sont confiées à l'extérieur, et cela serait la meilleure solution pour notre Église. Non seulement parce que l'accès aux archives n'est pas aisé dans le monde réformé, ces dernières n'étant pas centralisées, mais également pour garantir l'indépendance de l'étude.

Dans quel but organiser une task force ?

Par cette rencontre, l'EERS souhaite informer les Églises membres sur la conception de l'étude de l'Église protestante en Allemagne (EKD) et mettre en évidence les différences par rapport à d'autres études. Afin de pouvoir comparer et tirer

des conclusions pour nous et nos Églises membres, il est important de connaître les différences entre les approches de l'étude de l'EKD, l'étude pilote de l'Université de Zurich pour l'Église catholique romaine en Suisse, l'étude sur l'Église catholique française par une commission indépendante (Ciase) et l'étude de la Fédération protestante de France (FPF), intitulée « Les violences sexuelles et spirituelles dans le protestantisme ». C'est dans ce contexte que nous discuterons de questions spécifiques et que nous nous accorderons sur la suite à donner.

Dans une interview à la SRF, vous avez dit que 15% des Églises réformées de Suisse n'étaient pas encore dotées d'un dispositif contre le harcèlement et les abus sexuels.

Sur les 25 Églises membres, 19 disposent actuellement d'un concept de protection. Les six autres sont en passe d'en être dotées. L'EERS s'attend à ce que toutes les Églises membres disposent d'un concept de protection d'ici fin 2024. Comme toutes les grandes et moyennes Églises ont déjà établi un tel dispositif, environ 95% des réformés de Suisse se trouvent actuellement dans des Églises où des concepts de protection sont en vigueur. **▲ Protestinfo / L.V.**

« L'EERS s'attend à ce que toutes les Églises membres disposent d'un concept de protection d'ici fin 2024 »

Article complet:
www.reformes.ch/abus

La colombe de la paix a 75 ans

SYMBOLE En avril 1949, suivant la suggestion du poète Louis Aragon, une lithographie de Pablo Picasso est choisie pour l'affiche du Congrès mondial des partisans de la paix à Paris. Une affiche imprimée en janvier 1949, selon la *Chronique RTS religion*, qui célèbre ainsi les 75 ans du symbole. L'artiste retravaillera par la suite ce visuel pour arriver au célèbre dessin en cinq traits sur fond blanc repris par plusieurs organisations internationales. La colombe comme symbole de paix est un héritage du récit biblique de Noé. L'oiseau revenant à l'arche avec un rameau d'olivier marque la fin du déluge. **▲ J. B.**

Un nouveau projet pour la jeunesse à Plainpalais

MINISTÈRE Une vingtaine de jeunes vêtus de noir ont assisté à la séance du Consistoire (organe délibérant) de l'Église protestante de Genève (EPG), le 30 novembre passé. Ils marquaient ainsi leur désapprobation de la fermeture par le Conseil du Consistoire (CC – l'exécutif de l'EPG) du Lab, « l'espace pour jeunes adultes ouvert, inclusif et progressiste » établi dans le temple de Plainpalais, au centre-ville (voir notre édition de décembre). En réponse à cette présence, le Consistoire a modifié son ordre du jour pour faire place à un point d'information à ce sujet.

En cause, le fait qu'après le départ de la pastore Carolina Costa, suivi par celui de l'Antenne LGBT qui a désormais pris son envol, Le LAB n'a pas redéfini son identité en s'adressant, comme l'aurait souhaité l'EPG, à toute la jeunesse. Il n'aurait par ailleurs pas su retrouver des forces vives et se serait retrouvé « exsangue » avant sa fermeture. Un nouveau projet en faveur de tous les jeunes de la région devrait voir le jour. **▲ Protestinfo/ASS**

Article complet:
www.reformes.ch/findulab

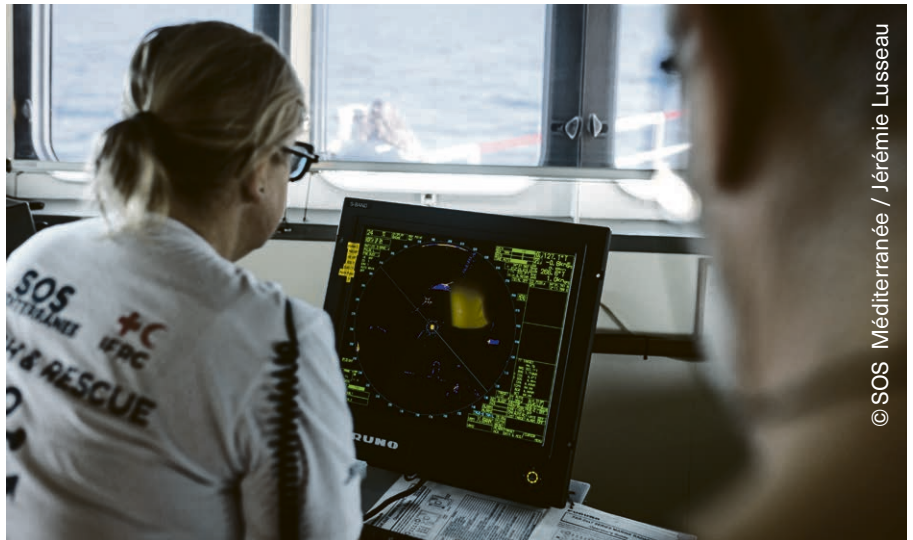
Pour les ONG, le difficile enjeu de la cybersécurité

Investir pour moderniser leurs infrastructures informatiques ou former leurs équipes aux cyberattaques est rarement la priorité des ONG. Pourtant, elles sont régulièrement visées. A Genève, le Cyberpeace Institute élabore des solutions innovantes.

COMMUNICATIONS C'est un navire bien connu : l'*Ocean Viking* recueille les personnes migrantes sur des embarcations de fortune en Méditerranée pour éviter leur noyade. Mais cette mission demande une logistique complexe : l'équipe doit pouvoir situer le navire en tout temps, les échanges d'informations avec les contacts à terre sont constants. « Or, cette localisation permanente, ces communications régulières comportent des risques. Notre association connaît en effet des frottements avec certaines parts de la société civile, et nous pouvons être ciblés par des attaques », reconnaît Elliot Guy, directeur général adjoint de l'antenne suisse de l'ONG SOS Méditerranée, fondée en 2017, qui compte une antenne suisse. C'est il y a un an et demi environ que l'organisation, « arrivée à une forme de maturité », a commencé à se préoccuper de la sécurisation de ses infrastructures. Auparavant, le sujet n'était pas une priorité.

Vulnérabilité

70 % des ONG de la Genève internationale ne savent pas comment répondre à une cyberattaque, un tiers d'entre elles manquent d'expertise technique et 56 % n'ont pas de budget consacré à la cybersécurité, constate le Cyberpeace Institute de Genève dans un rapport paru en novembre dernier. Cette ONG fondée en 2019 est financée à l'origine par la Fondation Hewlett, Mastercard, Microsoft, la Fondation Ford et Facebook. Aujourd'hui, d'autres donateurs – privés et publics, fondations et philanthropes – la soutiennent. Elle s'est spécialisée dans le développement de solutions « pragmatiques, rapides » pour les structures humanitaires, « vulnérables parce qu'elles n'ont pas les ressources financières et humaines pour



Localisation en cours sur l'*Ocean Viking*, navire de SOS Méditerranée.

faire face aux problématiques de cybersécurité », constate Stéphane Duguin, directeur exécutif.

La piste du mentorat

L'une des pistes imaginées, originale, est le mentorat : des entreprises à but lucratif (banques, assurances, multinationales...) mettent à disposition quelques heures de travail de leurs spécialistes en cybersécurité pour assister des ONG. Parce qu'il a su gagner la confiance de tous ces acteurs, le Cyberpeace Institute les met en relation : 45 entreprises et 200 organisations humanitaires à travers le monde ont participé au programme.

SOS Méditerranée a fait partie des premiers intéressés : « Le Cyberpeace Institute nous a dirigés vers des experts qui ont dispensé des formations internes à nos équipes, de quoi identifier les premiers enjeux de cybersécurité, réfléchir aux labels certifiants, à la manière d'organiser notre sécurité », explique son directeur général adjoint. Ensuite,

la jeune ONG a fait appel à des acteurs privés. « On s'est alliés à une entreprise qui nous aide sur notre infrastructure technologique, sur la formation et le suivi des équipes. C'est un vrai travail qui demande beaucoup de discussions. L'aide d'une structure privée est indispensable pour assurer une forme de qualité et de suivi », poursuit Elliot Guy.

Communiquer sur ces frais n'est pas évident. « Pour une ONG, c'est toujours compliqué d'avoir des frais administratifs, des coûts de supports, etc. Moi-même, en tant que citoyen, si je donne 10 francs pour une cause, je souhaite que cela aille à un projet ! Mais il faut prendre conscience qu'un projet ne se fait pas sans les équipes qui y travaillent. Et les enjeux de cybersécurité ne vont faire qu'augmenter », observe Elliot Guy. En 2024, le Cyberpeace Institute sensibilisera d'ailleurs les philanthropes et donateurs à ces sujets. **▲ Camille Andres**

Infos : <https://geneva.cyberpeace.ngo>

« Maître Eckhart est un éveilleur »

Laurent Jouvét a traduit et commenté l'intégralité des 180 sermons de Maître Eckhart. Une nouvelle perspective sur les textes du mystique allemand médiéval, dont la pensée se rapproche des doctrines de la Réforme. Entretien.



Traducteur de Maître Eckhart, Laurent Jouvét dispense des stages de méditation et de chant grégorien.

Né au bord de la mer Rouge et dans un milieu réformé, Laurent Jouvét (1957) a fait des études de biologie, de physique puis d'orgue. Devenu moine bénédictin, il se forme ensuite durant six ans en théologie et en chant grégorien. Maître de chant, organiste et auteur, il vit aujourd'hui en France et voyage à travers l'Europe, où il dispense entre autres des stages de méditation et de chant grégorien.

Qui était Maître Eckhart ?

LAURENT JOUVÉT : Johannes Eckhart von Hochheim (1260-1328 ?) est un frère dominicain allemand qui a assuré des fonctions très importantes dans son ordre. C'est un des plus grands mystiques du christianisme. Grand prédicateur, figure de la théologie scolastique, il est surtout connu par ses sermons, prononcés dans des églises, la plupart du temps devant un public de femmes assoiffées de spiritualité, dominicaines ou béguines. Considéré comme le père de la mystique rhénane, il a été accusé, à la fin de sa vie, devant

l'Inquisition pour ses positions jugées peu orthodoxes. Il est décédé dans des circonstances demeurées inconnues.

De quoi parlent ses sermons ?

Principalement d'une chose : l'union à Dieu, présentée non pas comme une théorie, mais comme une expérience accessible à toutes et à tous. Il s'agit, dans la prière, de vider son âme de toute pensée et représentation, de tout attachement, et de plonger au fond de soi. L'âme peut alors s'unir à Dieu, reconnaître que son silence intérieur est le silence même de Dieu. Cette unité engendre l'amour et permet une transformation. Révolutionnaire pour l'époque, Eckhart mentionne le corps et les cinq sens comme porte d'entrée dans l'union à Dieu.

Pourquoi avoir effectué cette nouvelle traduction ?

Il existait un grand problème de transmission du texte, traduit à partir de plusieurs versions et de doublons, parfois fautifs.

Ces sermons avaient été transcrits à l'époque par les nonnes et les béguines. Il y avait aussi un problème de vocabulaire. Depuis le moyen haut allemand, la langue a beaucoup évolué, rendant le texte parfois incompréhensible. Enfin, il n'existait pas d'édition intégrale des sermons.

Quelle est la pertinence des sermons ?

Maître Eckhart a eu une grande influence sur la philosophie et la spiritualité occidentales et sur la Réforme elle-même. Il faut savoir que, dans sa pensée, le dominicain favorise le rapport direct au divin et se méfie des médiations (Église, prêtres, saints). Martin Luther a lu ces textes qui l'ont inspiré sur de nombreux points, deux siècles après la mort du Rhénan.

En quoi la lecture des sermons peut-elle nous inspirer aujourd'hui ?

Eckhart est un mystique universel. Il exprime les choses de manière très simple, profonde et poétique à la fois. Dans toutes les grandes traditions mystiques, comme dans le Yogasûtra en Inde par exemple, il y a cette invitation à l'union à Dieu. Le texte spirituel permet d'éveiller quelque chose en soi qui est déjà présent, à savoir Dieu ou la conscience. C'est pourquoi les sermons ne doivent pas être lus de manière littérale. Chaque sermon est accompagné d'un résumé et d'un commentaire qui en dévoile le sens. **► Nathalie Ogi**

Maître Eckhart. Intégrale des 180 sermons, Laurent Jouvét, éditions Al-mora, 2022.

L'Essentiel de Maître Eckhart, 13 sermons traduits par Laurent Jouvét, préface d'Alexandre Jollien, éditions Al-mora, 2023.

www.jouvet.org

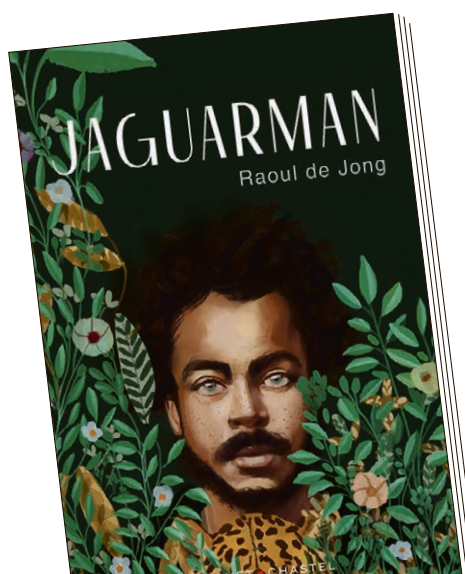
Animal totem

QUÊTE BIOGRAPHIQUE Raoul de Jong est néerlandais par sa mère, surinamais par son père, qu'il n'a jamais connu. Une identité qu'il n'a jamais vraiment embrassée, plutôt subie. Il est renvoyé à elle dans l'espace public, comme nombre d'Européens issus d'une seconde génération d'immigrés. Lorsque ce géniteur inconnu lui écrit à l'occasion de son trentième anniversaire, Raoul est ébranlé, et décide d'affronter ce pan de lui-même. Et de se lancer dans une quête identitaire et spirituelle.

Il embarque son lecteur dans une double exploration : celle de la religion winti ou vaudoue, syncrétisme entre religions africaines et traditions autochtones d'Amérique latine, qui lui permet de partir sur les traces d'un ancêtre, supposé homme-jaguar, issu des hommes-léopards africains. Il nous conduit aussi à la découverte du Suriname, petit pays équatorial entre le Brésil et la Guyane, dont le passé colonial et postcolonial est un concentré d'exploitations et d'injustices qui, à la différence de celles de nombre de ses voisins, restent largement méconnues sous nos latitudes.

Avec une franchise drôle et décapante, y compris sur sa naïveté et ses préjugés, Raoul de Jong reprend ce passé à la racine, le confronte à son existence, ses croyances du moment, et cherche à y trouver du sens. Un travail de tri, libérateur, qui n'est pas tant conduit par un esprit de revanche que par une conviction tranquille : « La vie ne me veut pas de mal. » **▲ C. A.**

Jaguarman, Raoul de Jong, Buchet-Chastel, 2023, 288 p.



Caïn ou la responsabilité

ESSAI Dans le livre biblique de la Genèse, Caïn est le premier meurtrier de l'humanité. Mais cet antihéros est plus profond, pointe Béatrice Surchat : il est aussi le premier humain à apprendre le sens de la responsabilité. Et à nous l'enseigner. Dans cette relecture philosophique du mythe, l'autrice réhabilite pour ainsi dire Caïn, en soulevant une foule de questions très actuelles sur la fraternité ou la culpabilité. **▲ M. W.**

Suis-je le gardien de mon frère ?, Béatrice Surchat, Labor et Fides, 2023, 336 p.

Ecouter l'entretien avec Béatrice Surchat dans Babel : www.re.fo/surchat.

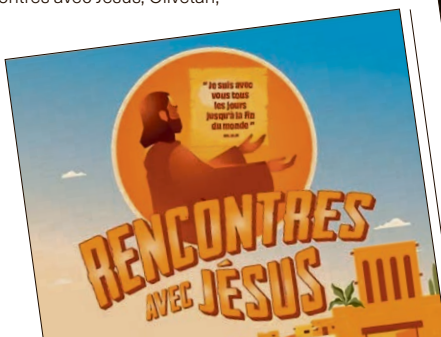
ANGOISSES Comment annoncer son cancer à ses enfants ? Faut-il tout dire à son conjoint ? Que faire quand on se sent totalement nul ? La sagesse de Rosette Poletti est pratique, documentée, et complétée par des références solides. Ces chroniques parues dans *Le Matin Dimanche* offrent des repères pour tous les carrefours de l'existence. Sans culpabilisation. **▲**

52 éclats de sagesse, Rosette Poletti, Favre, 2023, 173 p.

Evangile à coups de dés

JEU Zachée, Bartimée, la Samaritaine : autant de figures qui ont vu leur vie transformée en rencontrant Jésus. Ce jeu de plateau et de stratégie vise à mieux connaître ces personnages et à actualiser les récits bibliques qui les mentionnent. Il a été conçu par une équipe œcuménique mêlant pasteurs, théologues, experts de la catéchèse. Dès sept ans, conçu pour être utilisé en famille ou lors d'animations bibliques. **▲ C. A.**

Rencontres avec Jésus, Olivétan, 2023.



Sauvés par les plantes

ÉCOTHÉOLOGIE Biologiste et théologien, Otto Schaefer propose une relecture de la grâce biblique – et donc de notre condition humaine – à travers les végétaux. Présentées comme nos « sages-femmes, nourrices, inspiratrices, consolatrices », les plantes et leur vie mystérieuse « nous invitent à penser ». Le végétal nourrit de nouvelles lectures bibliques et théologiques, capables de fonder une résistance à l'anthropocentrisme. Mais c'est le chapitre 5, celui des explorations pratiques, qui permet de découvrir toute la richesse de cette lecture biblico-végétale. D'un jardin interreligieux en Alsace au travail des plantes à la mode coréenne, « sans être dans la lutte », tout participe à la réhabilitation de la place des plantes dans notre vie « faite de dépendances heureuses ». **▲ C. A.**

La Grâce du végétal, Otto Schaefer, Labor et Fides, 2023, 310 p.

Voyage en écolieux

RÉCIT Etudiants en sciences sociales, Waldo et Amandine sont formés par des professeurs qui les incitent à interroger le système économique capitaliste, à développer leur autonomie d'action et de pensée. Ils font le choix d'une existence en marge et militante, toujours plus sobre, mais innovante. Ce récit de vie, basé sur des faits réels, retrace le vécu de multiples écolieux en France sur les vingt dernières années et permet de révéler le génie propre, y compris celui de monastères chrétiens. Mais sans parvenir cependant à rendre la richesse des personnalités qui peuplent ce mouvement. **▲ C. A.**

Les Sept Cabanes, Lionel Astruc, Actes Sud, 2023, 224 p.



La culture de la pureté remise en question

Lors d'un récent colloque à Lausanne, Louise Chabanel a expliqué comment la préservation de la chasteté avant le mariage hétérosexuel, une norme centrale dans le milieu évangélique, circule entre les Etats-Unis et la France.

Dans les années 2000, des discours évangéliques américains valorisant la chasteté sont largement repris par la pop culture : bals de pureté, anneau de pureté... Familière des milieux évangéliques, Louise Chabanel s'intéresse à ce sujet. Dans un travail de master, elle explore les discours de genre et de sexualité évangéliques sur YouTube et prend conscience de l'influence de ces contenus américains en France. Pour sa thèse, elle cherche à comprendre comment cette culture de la pureté développée aux Etats-Unis se retrouve dans les discours francophones. Sa méthodologie repose sur des analyses de discours et de la littérature, mais aussi des entretiens individuels dans quatre communautés évangéliques en France et aux Etats-Unis.

Qu'est-ce que la culture de la pureté ?

LOUISE CHABANEL On distingue la culture et le mouvement de la pureté. Ce dernier est assez circonscrit dans le temps. Il émerge aux Etats-Unis, entre les années 1990 et 2010, dans un contexte de déconstruction de certaines normes sexuelles. Le milieu évangélique réaffirme alors l'un de ses principes fondamentaux : la préservation de la sexualité pour le mariage hétérosexuel. Mais il le fait avec de nouveaux outils : l'anneau de chasteté, qui permet d'afficher qu'on ne souhaite pas de relations sexuelles hors mariage, voire le « mariage » symbolique avec son propre père pour les jeunes filles.

« L'une de mes pistes est que la sexualité est un lieu de séparation entre la communauté croyante et la société civile »

Ce mouvement a été profondément remis en question. Des études scientifiques ont mis en relation ces discours normatifs, les interdits liés à la sexualité prémaritale (en particulier pour les jeunes femmes) et leurs effets sur la santé : troubles psychologiques et de santé sexuelle... En ligne, des voix encore marginales commencent à émerger pour critiquer ce phénomène. Au Québec, le sociologue Benjamin Gagné montre que l'exposition à cette culture de la pureté est un des creusets de la déconstruction de l'évangélisme.

Pourquoi cette norme est-elle si fondamentale ?

C'est la question à laquelle je cherche à répondre. L'une de mes pistes est que la sexualité est un lieu de séparation entre la communauté croyante et la société civile. Conserver son contrôle, pour une institution, c'est permettre de se différencier de la société et préserver sa distinction.

Cette culture a-t-elle disparu ?

Pour le moment, mes analyses montrent une reformulation des normes, mais pas une remise en question de tout le système. Les discours tendent certes à être reformulés pour faire des « péchés sexuels » des « péchés » parmi d'autres. Mais dans la pratique, la « pureté sexuelle » et l'abstinence restent des normes centrales dans la façon dont les évangéliques, surtout les jeunes, vivent leur foi.

Quelle est l'influence de cette culture ici ?

Outre internet, la littérature joue un rôle central : une majorité de livres évangéliques francophones sur la sexualité sont des traductions d'ouvrages américains. Ils servent de base à des discours de leaders, lors d'événements, de conférences : on retrouve certaines expressions mot pour mot. L'enjeu pour moi est de pouvoir quantifier cette influence.

► **Propos recueillis par Camille Andres**



La recherche

Titre de travail : « La pureté chez les évangéliques : transferts culturels entre la France et les Etats-Unis ».

Domaine : Sociologie (Ecole pratique des hautes études) et études anglophones.

Maître de recherche : Séverine Mathieu et Nathalie Carron.

Parution : 2025, travail de doctorat (thèse).

Roland Campiche

« La vie politique est imprégnée de religieux »

Retraité, le pasteur devenu sociologue pour mieux comprendre le religieux dans son contexte social continue à alerter Eglises et citoyens. Et à se battre pour les seniors.

INDIGNATION En ouvrant sa porte, il engage une conversation vive et teintée d'inquiétude, voire d'indignation, à propos des événements du monde et de la politique suisse. Le sage observateur de la société est aussi un citoyen engagé, ultra-sensible à l'actualité et au monde qui l'entoure. Et ça remonte à loin.

Enfant, il a passé la guerre à La Tour-de-Peilz avec sa mère hollandaise, qui vivait dans l'angoisse non seulement pour sa famille et sa patrie occupée, mais aussi pour son mari. Délégué de Nestlé, celui-ci voyageait en Hollande, Tchécoslovaquie, Allemagne. Roland Campiche a gardé des objets offerts à son père, après la guerre, par des Tchèques reconnaissants de son aide à leur résistance passive aux nazis. En 1946, il accompagne sa mère en Hollande et observe les terribles dégâts de la guerre.

Souvenirs indélébiles ! Naissance du besoin de comprendre ce qui se passe dans la société, renforcé par la découverte, fondatrice, du scoutisme ; il participe chaque année au rappel de la promesse des scouts veveysans du Vieux-Mazel. Autre rencontre décisive à

15 ans, celle du pasteur Tullio Vinay et de ses camps œcuméniques au Centre international Agapè (Piémont). Ainsi se construit la démarche qui fait de lui le fondateur en Suisse romande de la sociologie de la religion.

L'éthique sociale, un pilier

A ses yeux, la théologie ne suffit pas à l'Eglise pour qu'elle remplisse sa mission : elle a besoin des outils de la sociologie. Karl Barth, qu'il fréquente à Bâle, a beau le traiter d'antéchrist, Campiche persiste. S'étant frotté, pasteur, aux réalités du quart-monde dans la paroisse lausannoise de Sévelin-Malley (« J'y ai tout vu ! »), il passe un an à l'Université de Chicago pour préparer son doctorat en sociologie. Expérience décisive, éducation politique – notamment lors de la marche de Selma, début dans l'Alabama de la lutte pour les droits civiques des Afro-Américains – et rencontre de Paul Tillich, qui l'encourage dans son approche sociologique du religieux.

Ecarté par les Vaudois opposés à cette démarche, il travaille à Genève avant de rejoindre son ami Hans Ruh, pionnier de l'éthique sociale, rencontré à l'école d'aumônerie de l'armée. Avec l'économiste Hans-Balz Peter est fondé en 1971 l'Institut d'éthique sociale de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse, Campiche dirige son bureau romand.

C'est parti pour trente ans et la publication en allemand et en français de 57 cahiers thématiques. Sans compter ses nombreux articles scientifiques ni ses ouvrages personnels, tels *Croire en Suisse(s)*, analyse de la première enquête nationale des comportements des Suisses-ses en matière religieuse, *Les Deux*

Visages de la religion ou *La religion visible – Pratiques et croyances en Suisse*.

Les neurones des seniors

Il faudrait un livre pour relater ces années héroïques à l'UNIL de 1971, où il crée le cours de sociologie de la religion, à 2001. La fondation, en 1999, de l'Observatoire des religions en Suisse (ORS). Le sauvetage de la Conférence internationale de sociologie des religions en 1983 grâce au soutien du recteur Delessert. Les rencontres avec des chercheurs, en Suisse romande et dans les nombreuses universités où il est invité à enseigner : Mexique, France, Québec, etc. Ses interventions dans les médias, ses réflexions et conclusions (« La vie politique est imprégnée de religieux. »). Ses engagements hors du champ de ses recherches, la présidence du Centre social protestant, celle de l'Université du 3^e âge Connaissance 3 et « tant d'autres, trop nombreuses pour les énumérer ». Un de ses grands combats de retraité, la stimulation des neurones des seniors, « seule médication avérée contre Alzheimer » : il publie en 2018 *A la retraite, les cahiers au feu ?* (Ed. Antipodes).

Oui, il faudrait un livre pour commencer à faire le tour des vies et des œuvres de Roland Campiche. A 87 ans, il s'apprête à l'écrire, « pour remercier », dit-il en songeant à toutes les personnes qui l'ont aidé et qu'il évoque à tout instant avec reconnaissance. Il y sera question, entre beaucoup d'autres, du père Jean-Marc Bonvin, en compagnie duquel l'aumônier Campiche célébra des services œcuméniques avec les soldats des cours alpins de la Division de montagne 10 – expériences spirituelles dont l'évocation le fait vibrer comme les souvenirs d'Agapè. Car la connaissance sociologique n'est qu'un outil au service de la foi.

► Jacques Poget

« Que l'Eglise sache de quoi elle parle lorsqu'elle s'occupe de politique »



Bio express

1937 Naissance à La Tour-de-Peilz.

1961 Naissance de Laurent, décédé en Afrique en 2017, suivie de celles en 1962 de Philippe, informaticien, et en 1969 de Nicolas, dans la banque.

1967 Création du mouvement Vers une Eglise pour les autres.

1971 Création de l'Institut d'éthique sociale de la FEPS.

1999 Fondation de l'Observatoire des religions en Suisse.

2002 Présidence de Connaissance 3 jusqu'en 2009.

2012 Décès de Marianne, sa seconde épouse. Il est épaulé depuis lors par sa compagne Anne-Marie Schafer.

La compétence par l'interdisciplinarité

Tout le récit de sa vie par Roland Campiche est un plaidoyer pour l'interdisciplinarité, recherche collaborative indispensable, basée sur le respect mutuel; sans tentative de prise de pouvoir! Comment l'Eglise pourrait-elle fonctionner sans regard scientifique sur l'évolution de la société? Tous ses aspects ont des effets sur la relation au croire et à la pratique religieuse: la théologie seule ne suffit pas. Aucun pasteur ne devrait être lâché sur le terrain sans de solides bases sociologiques.

Et le rapport à la politique? L'Eglise est « dans la pâte du monde », elle a le devoir d'interpeller et de prendre position, à une condition: « La règle fondamentale, c'est que l'Eglise sache de quoi elle parle lorsqu'elle s'occupe de politique. »



CACHEZ CETTE RELIGION QUE JE NE SAURAI VOIR!

DOSSIER Dans certains cercles, il n'est plus possible de parler de religion. Le thème provoque le malaise à table lors d'un repas de famille ou à la machine à café du travail. C'est du moins le cas en Occident, et ce pourrait être un cas particulier. Comment en sommes-nous arrivés à ce que « par de pareils propos les âmes soient blessées » ? Et faut-il vraiment restreindre notre liberté d'expression lorsque nous parlons... de l'essentiel ?



« La modernité occidentale s'est construite

Stéréotypées par manque de connaissance, les questions religieuses deviennent des enjeux politiques. Cela contribuerait à expliquer pourquoi il est si difficile de les aborder dans certains cercles.



Mallory Schneuwly Purdie, sociologue des religions au Centre suisse islam et société (Uni FR)

Les guides de savoir-vivre encouragent à éviter de parler de religion en société. Est-ce vraiment un sujet qui est devenu tabou dans notre culture ?

MALLORY SCHNEUWLY PURDIE Il y a des cercles où il est encore possible de parler de religion. Une réponse définitive dépendra donc toujours de quand, où et comment on entend aborder le thème. Mais il est vrai que ce n'est pas un sujet qui va toujours de soi. Pour commencer, il faut se souvenir que la modernité occidentale s'est construite contre le religieux. Et cette opposition à la religion est un peu restée dans son ADN.

En « Occident », on a construit les droits de l'homme en s'émancipant de l'Eglise et du religieux. Et ce n'est pas anodin, cela participe à la perception que l'on aura du religieux comme d'un risque pour les libertés individuelles avec pour impact que la religion est largement perçue comme quelque chose de rétrograde.

Notez que ce n'est probablement pas tout faux, les différents combats qui ont eu lieu contre l'institution « Eglise » n'ont pas été menés pour rien ! La Révolution française et la Réforme participent à ce mouvement d'émancipation. Les libertés acquises en Occident l'ont été au prix de révoltes non seulement contre l'Etat, mais aussi contre les Eglises.

Comment expliquer que la réticence vis-à-vis du religieux progresse encore ? C'est vrai, il y a des cercles où il devient

délicat, voire quasiment impossible, d'évoquer la religion. Le premier problème, c'est que le religieux devient très rapidement politique, avec des enjeux pratiques, alors que de moins en moins de personnes connaissent vraiment l'histoire religieuse européenne et la diversité du fait religieux. Il y a de moins en moins de personnes capables de déconstruire, d'avoir une perspective historique, de remettre les phénomènes religieux à leur juste échelle. Cela fait place à beaucoup de croyances autour du religieux.

Un exemple de telles croyances est l'idée selon laquelle si l'on se libère de la religion, on va vers la modernité. Si l'on se libère de la religion, on va vers plus d'égalité. Si l'on se libère de la religion, on va vers plus de démocratie. C'est notre *mindset* (notre système de pensée, NDLR) en Occident, en Europe en tout cas, mais il n'est pas correct pour le reste du monde. Grace Davie, une sociologue que j'aime beaucoup, affirme qu'en matière de religion l'Europe est un cas particulier. Alors que tout l'Occident connaît la sécularisation, l'Europe reste un *sonderfall*. L'Amérique est par exemple beaucoup plus religieuse que l'Europe, sans parler de la majorité des autres pays du monde.

Ce système exclut donc la religion de l'espace public...

Or on assiste à une accélération de l'Histoire et à un rétrécissement du monde, pour reprendre la formule de l'anthropologue Marc Augé. Depuis le

XIX^e siècle, et cela s'est accéléré au XX^e, on peut se rendre à l'autre bout de la planète en vingt-quatre heures. On peut suivre en direct un événement qui se passe n'importe où sur la planète. Cela a favorisé la consommation, mais cela a aussi permis de découvrir d'autres façons de vivre, de se rendre compte de la fragilité de notre monde et de la relativité de nos croyances.

Par ailleurs, nos cultures ne sont plus monolithiques – pour autant qu'elles ne l'aient jamais été. La culture européenne qui a rejeté le religieux est confrontée à des personnes qui revendiquent la religion comme une part de

leur identité. Notre prisme de lecture qui fonctionne dans l'interprétation de l'histoire européenne ne peut pas être collé ainsi aux convictions des autres cultures.

Comment faire cohabiter ces différents univers de pensée ?

Les sociétés ont tendance à hiérarchiser les croyances. On regarde ce qui nous convient et ce qui nous dérange et on les classe selon ces critères. Mais en même temps, le risque est que les

questions religieuses soient plus politisées que jamais. Elles renvoient aux questions d'immigration, d'égalité des genres, d'identité nationale. On applique des visions stéréotypées, voire caricaturées des religions à des questions liées à la gestion de la vie collective.

Des religions caricaturées par manque de connaissance ?

Il y a aussi le fait que l'on vit dans une

« De moins en moins de personnes connaissent vraiment l'histoire religieuse européenne et la diversité du fait religieux »

contre le religieux. C'est resté dans son ADN »

société en crise de sens, en manque de repères. Les questions existentielles n'ont pas disparu pour autant et notre société manque de stabilité. Prenons pour exemple la famille : jusqu'à récemment, c'était un papa, une maman et un certain nombre d'enfants qui vivaient sous le même toit. Aujourd'hui, ce sont aussi des familles monoparentales, deux mamans ou deux papas ; souvent, c'est un papa et une maman qui ne vivent pas sous le même toit, etc. Dans le même temps, on remet beaucoup en question les institutions, à commencer par l'école. On ne lui fait plus la même confiance. Beaucoup de ces valeurs pérennes ont disparu, ce qui provoque son lot d'inquiétudes et la question du sens revient en force. Il arrive aussi que des gens qui trouvent une croyance ou une combinaison de croyances qui fait sens pour eux aient tendance à devenir exclusifs, ce qui peut augmenter les frictions dans les rapports sociaux.

On s'attend alors à ce que les autres soient tout autant exclusifs ?

Plus vous parlez d'une religion avec laquelle vous avez une grande distance culturelle, plus vous aurez tendance à avoir des stéréotypes. Dans le débat sur l'islam, on mettra en avant les questions liées à la place des femmes, en particulier. Pourtant, si l'on pense au christianisme, on trouve aussi des mouvements anti-avortement qui ont une vision rétrograde des droits des femmes. On est dans ce cas capables de prendre

conscience qu'au sein du christianisme, il peut y avoir une variété de convictions. Certains mouvements luttent contre le droit à l'avortement parce qu'ils sont chrétiens, et nous savons que cela ne veut pas dire que tous les chrétiens sont opposés à l'avortement. Nous devrions avoir le même raisonnement pour les personnes qui appartiennent à d'autres religions.

Ce qui nous ramène au problème du manque de culture religieuse.

Je regrette que les gens connaissent si peu ces fameuses « racines chrétiennes » de l'Europe. Parfois, quand j'entends certains politiciens revendiquer les racines judéo-chrétiennes de la Suisse, j'ai l'impression qu'ils confondent eux-mêmes certains principes du protestantisme et du catholicisme. Il se peut que je prêche un peu pour ma paroisse et je sais que l'on ne peut pas augmenter indéfiniment les programmes, mais je trouve dommage que dans la réforme de la maturité fédérale, on réduise l'histoire des religions et la philosophie. Aujourd'hui, on fait face à une constellation de théories du complot

« Il arrive aussi que des gens qui trouvent une croyance ou une combinaison de croyances qui fait sens pour eux aient tendance à devenir exclusifs »

et il est plus important que jamais de travailler au développement de l'esprit critique. Les questions existentielles – qu'elles soient de type religieux ou philosophique – permettent de développer cet esprit critique qui manque dans beaucoup de débats aujourd'hui. On est dans l'ère du « si je crie plus fort, on m'écouterà mieux ».

C'est aussi un lieu où l'on interroge ses propres croyances ?

Justement, si l'on craint le fondamentalisme ou l'intégrisme : il est nécessaire d'offrir des espaces aux enfants et aux jeunes pour qu'ils se rendent compte que la façon de vivre le religieux dans leur univers familial n'est pas la seule façon d'appréhender ce référentiel religieux. Cela devrait aussi faire partie des tâches de l'école. On ne peut pas se contenter d'une dynamique de prévention en recherchant des signes de radicalisation et faire l'impasse sur un enseignement critique et non confessionnel du religieux.

Dans une interview accordée à Protestinfo, vous mettiez aussi en avant le rôle de la culture.

Oui, l'on sous-estime souvent l'importance des *mindsets* qui nous façonnent. A Fribourg, où je vis, je suis toujours étonnée de voir à quel point la Fête-Dieu est suivie. Il y a plus de monde qui y participe que de personnes qui vont à la messe. C'est perçu comme quelque chose de culturel. Or, l'art de l'architecture à la peinture en passant par la littérature, a été marqué par la religion. Mais en même temps, la culture a toujours influencé la religion. On n'est pas catholique en Suisse comme on est catholique au Rwanda et l'on ne peut pas comparer des musulmans du Sénégal et d'Indonésie. C'est parce qu'art, culture et religion ont toujours été en dialogue et l'on perd cette richesse aujourd'hui quand on essaie d'effacer tout l'héritage religieux du patrimoine culturel.

► **Joël Burri**

On ne parle pas de religion ou de politique à table

Inconvenants en société, certains sujets peuvent être abordés entre amis. L'enjeu est que chacun puisse se sentir à l'aise ou, *a minima*, s'éloigner discrètement des discussions qui pourraient le déranger.



« Cela nous conduit parfois à accepter des positions différentes, ce qui ne signifie pas obligatoirement de les partager. En anglais, on utilise l'expression *< agree to differ >* : convenir d'un désaccord, pour mettre fin à une discussion qui ne permettra pas de parvenir à une position commune. Je regrette que cette capacité semble ne plus aller de soi : au nom de la tolérance et du respect de chacun, l'on devient intolérants vis-à-vis des idées d'autres personnes. Souvent au nom de questionnements qui agitent un peu notre société européenne, mais qui ne viendraient même pas à l'esprit de personnes d'autres régions du monde. »

Et ce n'est pas uniquement dans les dîners mondains que la religion n'est pas la bienvenue : selon une étude menée en France en octobre 2023, 46 % des répondants ont jugé « taboue » une discussion sur la religion ou la laïcité lors d'une pause-café sur le lieu de travail (www.re.fo/cafe).

Pas question toutefois de faire de ce sujet un interdit absolu : « Les conseils que nous produisons concernent des situations dans lesquelles les gens ne se connaissent pas forcément bien. Mais tout dépend des dynamiques. C'est vraiment une question de sensibilité. Avec des amis dont vous êtes proches, cela peut ne pas poser de problème », note Viviane Néri. « Si l'on est de la même religion et que c'est quelque chose qui nous réunit, cela va très bien d'en parler à table », confirme Bernard de Muralt. Réformé, il est membre de l'Ordre de Saint-Jean. « La devise *< Tuitio fidei et obsequium pauperum >* (Défense de la foi et service aux pauvres) nous engage à en témoigner au quotidien », dit-il pour conclure. **► Joël Burri**

ÉTIQUETTE « Lorsque l'on est ensemble pour vivre un moment de convivialité, il faut éviter les sujets qui mènent inévitablement à un débat », prévient Bernard de Muralt, à Fribourg, auteur d'*Usages du monde. Le savoir-vivre dans un monde sans frontières* (aux éditions Licorne, 2009). « A table, les convives deviennent une audience captive. Impossible de s'éloigner ou d'éviter un sujet », renchérit Viviane Néri, de l'Institut Villa Pierrefeu, école internationale de savoir-vivre et de protocole international située à Glion, dans les hauts de Montreux.

De manière générale, on évitera tous les sujets qui peuvent provoquer une discussion un peu vive au sein d'un groupe ou même ennuyer les autres convives : « Outre la religion, je pense aussi à la politique et aux questions sentimentales. On ne monopolise pas la parole après une rupture », prévient Bernard de Muralt. « Il en va de même pour les questions de santé. Si votre conjointe n'a pu se joindre à vous, mieux vaut se conten-

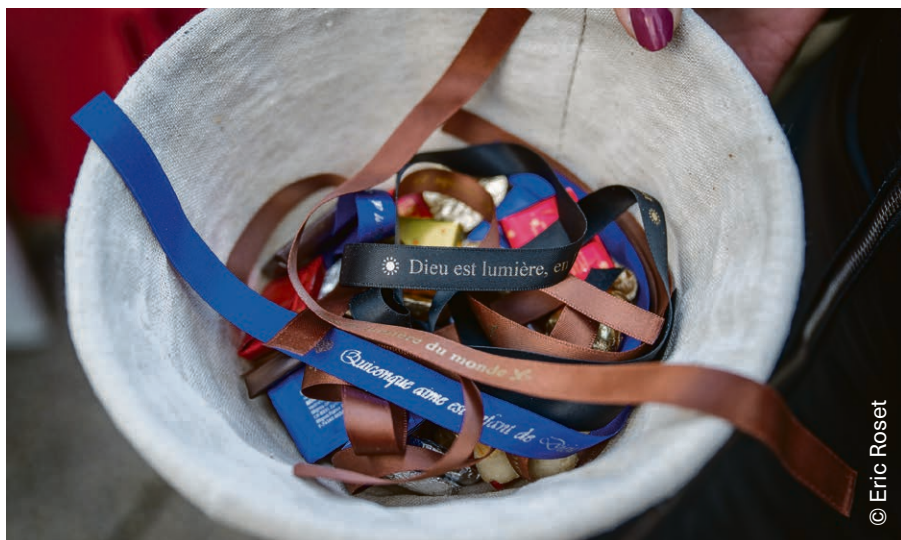
ter d'un « elle ne se sentait pas bien » que de présenter un bulletin de santé complet avec force de détails », enchaîne l'expert, qui recommande de privilégier les sujets plus consensuels, tels que les loisirs, les activités sportives ou les vacances, par exemple.

Accepter les désaccords

« Il y a des gens qui portent la foi comme un étendard : si vous vous retrouvez à table avec des *evangelicals* américains, vous allez forcément entendre parler de religion », donne comme exemple Viviane Néri. « Au contraire, pour d'autres personnes, la foi fait partie de l'intime. En tant qu'école internationale, nous nous adressons à des personnes venues du monde entier. Nous essayons donc de les rendre particulièrement attentives aux diverses sensibilités culturelles afin d'anticiper et d'éviter les situations qui pourraient conduire à des conflits ou malentendus », explique la spécialiste de l'art d'être un ou une hôte modèle.

Des craintes pas forcément fondées

Au sein de la très laïque Genève, la présence de stands de l'Église protestante de Genève (EPG) dans l'espace public découle de l'un des axes stratégiques de la mission décidés par son assemblée délibérante.



© Eric Roset

HORS LES MURS En 2005, lors de la réorganisation de l'EPG, les Régions avaient été incitées à développer des projets novateurs avec l'objectif d'être au contact de la population et de témoigner de leur foi. La Région Rhône-Mandement avait alors lancé le projet « Ouverture hors les murs », s'interrogeant sur le lieu public où elle pouvait faire acte de présence. Ce sera dans le plus grand centre commercial du canton, celui de Balexert, où elle tiendra un stand chaque année entre 2007 et 2016. Avec le directeur de l'EPG de l'époque, Jean Biondina, le pasteur Philippe Vonaesch avait rencontré le directeur de Balexert : « Nous nous sommes rendu assez vite compte qu'il ne fallait pas proposer quelque chose de trop confessant. Le centre commercial devait garder une neutralité religieuse. Nous n'avons, ainsi, pas pu présenter une exposition consacrée à la Bible alors même qu'elle était axée sur les angles historique, culturel et patrimonial. »

Le choix de la Région Rhône-Mandement s'était donc porté sur la

présentation de la campagne annuelle de carême. Les 20 à 30 bénévoles nécessaires pour tenir le stand durant une semaine entière étaient protestants et catholiques, l'œcuménisme étant une valeur cardinale à Meyrin. « Le public nous a toujours fait nous sentir bienvenus. Le fait que les Églises s'engagent pour la justice humaine et environnementale était très bien accueilli. Cette rencontre dans un lieu public neutre a clairement rendu certaines personnes plus enclines à aborder avec nous des questions spirituelles ou des sujets religieux. Elles se sont senties plus libres que dans une Église », se remémore Philippe Vonaesch.

Un verset et un chocolat à offrir

Ces dernières années, le Secrétariat central de l'EPG a installé un « Bar du Paradis » à plusieurs reprises dans différents lieux publics afin de témoigner hors les murs. Le concept de ce stand dans la rue est d'offrir aux passants et aux passantes une douceur pour le cœur (un verset) et une douceur pour le corps (un chocolat),

à la fois afin de provoquer une rencontre et de se faire connaître des Genevois et des Genevoises.

L'Église a notamment tenu ce stand convivial quelques samedis dans le quartier des grands magasins et à plusieurs reprises en décembre lors du traditionnel marché de Noël de Carouge. Les tables hautes, décorations et autres accessoires coordonnés ont également été prêtés à des paroisses qui les ont déployés à leur tour lors d'événements locaux. L'EPG n'a jamais pensé qu'il était nécessaire de donner des consignes sur la façon de répondre aux gens afin d'éviter les réactions négatives.

En décembre dernier, la Région Salève a ressorti pour la première fois depuis longtemps le « Bar du Paradis » afin de l'installer sur la parcelle devant le temple de Carouge durant le marché de Noël. « Notre objectif était la rencontre, provoquée avec le verset. Il n'était pas question de prosélytisme, même s'il nous est arrivé de parler de nos activités et de notre foi lorsque les gens étaient ouverts et réceptifs. Je trouve que c'est intéressant que l'Église investisse des moments comme ceux-là », explique la pasteur Carolina Costa.

Dans le cadre de ce retour d'une présence protestante au marché de Carouge, la Région Salève a également mis sur pied deux tentes, l'une pour proposer la réalisation d'un bricolage autour d'une bougie, l'autre pour raconter l'histoire de la crèche de Noël. « Nous avons été très bien accueillis par les visiteurs et les visiteuses, parmi lesquels des personnes d'autres religions. Une dame juive m'a dit que c'est précisément ce qui manquait ces dernières années à ce marché. J'ai l'impression que nos craintes que notre présence soit mal interprétée ne sont pas forcément fondées », conclut Carolina Costa. ■ **Anne Buloz**

« Il faut tenir compte des religions,

Des médiateurs suisses de la Confédération ont pour mission d'inclure la religion dans les pourparlers de paix autour du monde. Une démarche unique dans le monde.



Anaël Jambers,
médiatrice
et anthropologue

DIPLOMATIE Au sein du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), un petit secteur est spécialisé dans la dimension religieuse des conflits autour du monde. Ces quelques collaborateurs déploient leurs activités de médiateurs dans des conflits armés au Proche-Orient, en Amérique latine ou en Asie du Sud-Est, avec la mission particulière de tenir compte des croyances des uns et des autres. Rencontre avec une ancienne collaboratrice du secteur Religion, politique, conflit du DFAE, la médiatrice et anthropologue Anaël Jambers.

Pourquoi se préoccuper de religion en diplomatie ?

80 % des gens dans le monde sont croyants d'une manière ou d'une autre. Donc la religion, la transcendance ou encore la spiritualité ont de l'importance dans leur quotidien. A mes yeux, il est essentiel que tous nos diplomates et collaborateurs du DFAE aient une connaissance de base de ce qu'est une religion : non seulement la doctrine, mais aussi la manière dont elle s'incarne dans la vie de tous les jours.

Malheureusement, cela se perd. C'est d'autant plus

dommage qu'à de nombreux endroits du monde, les personnes ayant une forte référence religieuse ont beaucoup plus d'influence qu'en Suisse. Travailler avec eux, les comprendre et les inclure comme ressources est capital.

Comment travaille ce secteur ?

Il soutient les processus de médiation du DFAE, en important ses propres connaissances et ses propres réseaux. Il met en place des dialogues entre différents acteurs religieux, ou entre des acteurs religieux et d'autres qui ne le sont pas.

Par exemple ?

Dans une région du Maroc, il y a quelques années, nous avons mis en place un dialogue entre des acteurs religieux avec influence politique et des activistes des droits humains. Le but était qu'ils travaillent ensemble autour d'un point chaud : les droits des femmes.

Comment avez-vous procédé ?

Dans ce cas précis, la Suisse n'était pas tout à fait neutre aux yeux des Marocains, puisqu'elle soutenait certaines ONG locales de défense des droits humains. Nous nous sommes donc associés avec une organisation, basée en Suisse, qui entretenait des liens étroits avec des personnes croyantes au Maroc et au Moyen-Orient. Sur place, nous nous sommes aussi associés à un mouvement proposant une réforme du système de pouvoir en place. Avec leur aide, nous étions acceptés comme trio de facilitation impartial.

« On reconnaît que ces croyances et ces systèmes de valeurs existent, on en parle, mais on n'en débat pas »

Avant d'amorcer le dialogue, nous avons aussi déterminé les « lignes de sécurité » pour chaque participant. Cette sécurité-là est d'ordre psychologique : chaque partie doit exprimer une condition *sine qua non* pour qu'il puisse entrer sereinement dans la discussion. Du côté des militants des droits humains, les acteurs ne voulaient pas s'entendre dire qu'ils étaient des apostats. En face, les salafistes voulaient être sûrs que personne n'affirmerait que leur système religieux était inférieur à un autre système. De notre côté, nous ne devons pas critiquer la royauté.

Et cela a fonctionné ?

Nous avons mené plusieurs rondes de dialogue pendant deux ans. Nous avons notamment essayé de procéder par la pratique, c'est-à-dire mettre les participants au travail afin qu'ils trouvent ensemble des idées concrètes pour améliorer la situation des femmes. Et à la fin, oui, cela a fonctionné ! Je me souviens qu'au début, certains disaient qu'ils ne pouvaient pas participer à la discussion si telle ou telle personne du camp d'en face se trouvait dans la pièce. A la fin, ils se félicitaient entre eux sur le même groupe WhatsApp !

L'idée, c'est de trouver des valeurs communes ?

Je ne dirais pas ça. L'idée, c'est plutôt d'améliorer la situation en pratique. Si je reprends l'exemple du Maroc, les parties ne partageaient pas la même vision du monde, même après ces dialogues. Par contre, en s'asseyant à la même table, ils ont réalisé que même si les systèmes de valeur restaient différents, l'autre était un être humain et l'on pouvait lui parler. En l'occurrence, leurs motivations étaient différentes, mais leur but

mais les garder à une distance égale »

était le même : améliorer la situation des femmes. Et nous, en tant que médiateurs, nous ne nous prononçons pas sur les systèmes de valeurs, et nous n'en débattons pas.

Neutralité religieuse, donc...

Oui, tant que cela ne revient pas à dire ou à agir comme si la religion n'existait pas ! On reconnaît que ces croyances et ces systèmes de valeurs existent, on en parle, mais on n'en débat pas. En ce sens, peut-être que le mot « impartialité » serait plus adéquat que le mot « neutralité ». Il faut tenir compte des religions, mais les garder à une distance égale et s'engager de la même façon envers tout le monde.

Est-ce un cas unique en politique internationale ?

Il n'y a déjà pas beaucoup de pays européens qui s'intéressent aux affaires religieuses. Et si c'est le cas, leurs diplomates organisent des rencontres interreligieuses, c'est-à-dire entre leaders religieux qui se rassemblent et s'engagent pour la paix.

La Suisse est le seul pays qui fait de la médiation à proprement parler en tenant compte de cette dimension particulière. Le DFAE organise des dialogues avec des acteurs politiques qui ont une référence religieuse. C'est très différent de discuter avec des chefs religieux. Par exemple, en Thaïlande, nous avons contact avec des moines bouddhistes nationalistes. Nous ne parlions pas avec eux parce qu'ils étaient des religieux, mais parce qu'ils avaient une grande influence sur la société locale, et pouvaient soutenir les processus pour minimiser les violences contre la minorité musulmane. Nous ne discutons avec eux que de politique au sens

large, à savoir comment une société peut fonctionner sans violence.

Il y a eu quelques guerres de religion en Suisse... On peut penser aux guerres de Kappel, de Villmergen ou encore à celle du Sonderbund. Est-ce que cela a pu inspirer cette manière d'engager le dialogue avec les croyants ?

Je pense que oui. En Suisse, nous avons depuis longtemps la règle de gérer les conflits à l'échelon le plus local possible, par exemple la commune plutôt que le canton. On n'essaie pas de trouver des solutions pour le village voisin. Il en va de même pour les affaires religieuses. Nous avons aussi l'habitude d'intégrer le plus de personnes possible

à la recherche des solutions. Notre système politique fait qu'on intègre le plus grand nombre de voix au processus lui-même, la population y est bien représentée. Cela se prête bien aux questions religieuses : en ce qui les concerne, on ne peut pas dire simplement « c'est juste ou c'est faux », ces questions sont trop lourdes pour être traitées ainsi. Donc il

faut trouver d'autres voies de dialogue, plus représentatives de la complexité des enjeux. **► Propos recueillis par Noriane Rapin**

« Le DFAE organise des dialogues avec des acteurs politiques qui ont une référence religieuse »



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Dis-moi pourquoi, maman ?

CONTE Antoine est un garçon de 8 ans. En congés scolaires, il accompagne sa mère en ville pour y faire des courses. Ils s'arrêtent chez le primeur, histoire d'acheter quelques légumes.

Le vendeur choisit de beaux légumes. Antoine l'observe, puis remarque qu'il porte autour du cou un pendentif : une étoile à six branches. Antoine regarde ce pendentif avec attention. Il n'en avait jamais vu de pareil et le trouve particulièrement beau.

Sur le chemin du retour, il demande à sa mère : « Dis, maman, as-tu vu le pendentif du vendeur de légumes ? Je le trouve vraiment beau.

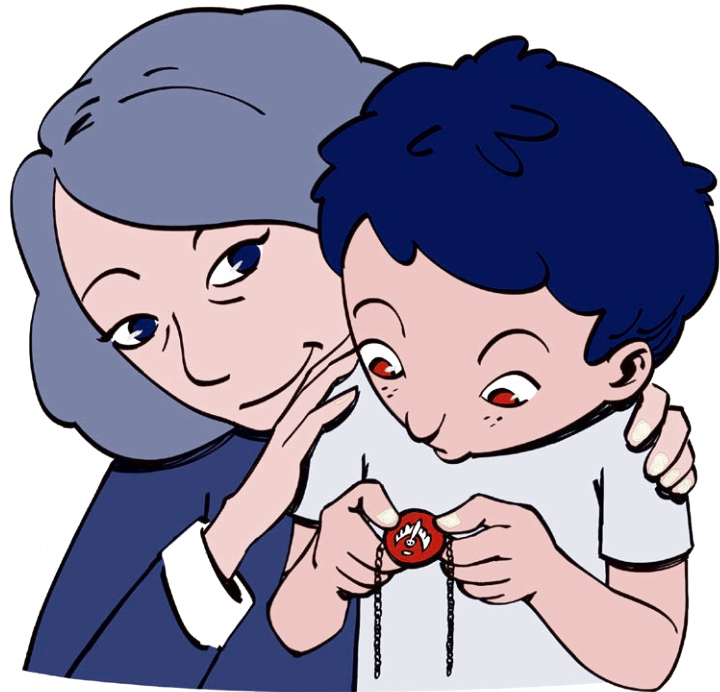
- Ah bon ! répond-elle, je n'ai rien vu.
- Mais si, c'est une étoile à six branches, en argent. Qu'est-ce que c'est ?
- Eh bien, c'est un bijou décoratif, lui répond-elle un peu distraite.
- Dis, maman, je pourrais en porter un, moi aussi, comme ce monsieur ?
- Non, ce n'est pas possible. Ce pendentif, tu ne peux le porter que si tu es juif, finit-elle par dire, embarrassée.
- Un juif ? Qu'est-ce que c'est ?

La mère d'Antoine ne sait pas quoi répondre et change rapidement de sujet.

Quelques jours plus tard, Marianne, la grand-mère d'Antoine, la maman de son père, est de passage à la maison. Elle porte un collier de perles de pierre mauve. Antoine le remarque.

« Dis, Mamy, tu portes un beau collier aujourd'hui, ça te change !

- Oui, il m'arrive de ressortir de vieux bijoux de temps en temps. Celui-ci ne vaut pas grand-chose, mais comme c'est un cadeau de ton grand-père, il a une grande valeur pour moi, dit-elle, un peu émue. Mais toi, Antoine, tu as bien une montre ou une médaille de baptême... Tu peux les porter de temps en temps, c'est la même chose. »



© Mathieu Paillard

Antoine est un peu perplexe. Il n'a jamais entendu parler de sa médaille de baptême et ne sait pas très bien où elle peut être. Sa mère, entendant la conversation depuis la pièce d'à côté, lui apporte alors une petite boîte blanche. Elle l'ouvre devant lui : une chaîne d'or très fine, retenant une toute petite médaille dorée sur laquelle est gravée une tête de petit ange avec, au verso, son prénom et une date. « Dis, maman, c'est à moi ? Tu es sûre qu'elle est à ma taille ?

– Oui, c'est la tienne, lui répond sa mère. Mais, vois-tu, quand on te l'a offerte, tu étais encore un bébé. Mais c'est bien ta médaille de baptême !

– Mais, c'est quoi le baptême, pour que l'on gagne une médaille ? demande alors Antoine, de plus en plus curieux.

Marianne sent que la mère d'Antoine est plutôt mal à l'aise à ce sujet. Une fois de plus, les questions d'Antoine restent sans réponse.

– Disons que c'est un peu compliqué : on te baptise, tu as en plus de ton prénom ceux de ton parrain et de ta marraine, on va à l'église et l'on fait la fête... » lui répond sa mère.

Marianne est gênée de voir sa belle-fille dans l'embarras. Elle intervient alors : « Vois-tu, Antoine, les questions que tu poses à ta maman sont des questions difficiles. Nous, les adultes, nous avons parfois du mal à répondre à nos enfants ou à nos amis sur ces sujets. Parfois, il faut se tourner vers d'autres personnes plus à l'aise : ta maîtresse d'école, des amis plus âgés, ou tes grands-parents... Si tu veux, et si ta maman est d'accord, dimanche prochain nous irons ensemble au culte et tu pourras poser des questions concernant le baptême au pasteur de la paroisse. Tu vois de qui il s'agit ? On l'a déjà croisé ensemble une fois ou deux. »

► **Rodolphe Nozière**

L'accueil peut créer l'accueil

Il semble si facile de rester chacun chez soi, dans son monde, enfermé dans ses attentes, en s'évitant les uns les autres ou en se jugeant... jusqu'à ce que quelqu'un dise : « Je viens chez toi ! »

LIEN L'Évangile nous rapporte une rencontre à Jéricho entre Zachée, le chef des collecteurs d'impôts, et Jésus. Zachée est détesté, car il collabore avec l'occupant romain. Quand il apprend que Jésus passe dans la ville, il ne peut donc pas se mêler à la foule, alors il grimpe dans un arbre.

Lorsque Jésus passe, il le remarque. Il aurait pu faire comme si de rien n'était, comme quand on évite quelqu'un ou qu'on esquivé les sujets qui fâchent.

Jésus aurait pu voir Zachée et lui dire : « Tu as tout à fait raison, on a besoin de collecteurs d'impôts. » Pour nous aussi, c'est une tentation de dire aux autres ce qu'ils ont envie d'entendre. Mais Jésus ne cède pas au conformisme.

Jésus aurait pu pointer Zachée du doigt et l'accuser, lui dire : « Tu as fait faux ! Il faut que tu changes ! » Mais dans une relation, prendre le pouvoir provoque plutôt un retranchement de chacun dans ses positions.

Jésus aurait pu négocier : « Si tu changes, alors je viendrai chez toi. » Mais quand on fait des compromis, qu'on négocie tout, tout le temps, alors on n'est jamais dans quelque chose de complet.

Zachée a fait un premier pas en grimpant dans cet arbre pour voir passer Jésus. Il faut parfois beaucoup d'humilité pour ne pas rester enfermé dans ses certitudes. Alors, Jésus lui annonce qu'il va manger chez lui sans condition, sans préalable. Quand on est vraiment pleinement écouté, alors le cœur s'ouvre. Alors, bien souvent, il y a des barricades qui s'effondrent. ▴

TEXTE BIBLIQUE

Jésus entra dans Jéricho et traversait la ville.
Il y avait là un homme appelé Zachée ;
c'était le chef des collecteurs d'impôts et il était riche.
Il cherchait à voir qui était Jésus, mais comme
il était de petite taille, il n'y arrivait pas à cause de
la foule. Il courut alors en avant et grimpa sur un arbre,
un sycomore, pour voir Jésus qui devait passer par là.
Quand Jésus arriva à cet endroit, il leva les yeux
et dit à Zachée : « Dépêche-toi de descendre, Zachée,
car il faut que je demeure chez toi aujourd'hui. »
Zachée se dépêcha de descendre et le reçut avec joie.

Luc 19, 1-6 (Bible nouvelle en français courant)



Cette réflexion est un résumé d'une prédication de Jacques-Etienne Deppierraz, pasteur au Cœur de la Côte vaudoise (Bursins, Perroy, Rolle et environs).

> Texte complet : celebrer.ch/visite

Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

De Bèze, l'architecte du calvinisme

Successeur du réformateur de Genève, Théodore de Bèze transforme la pensée de Calvin en un système. Au risque de la caricature.

« Dieu est totalement libre de destiner certains hommes au salut, pour manifester sa miséricorde, et les autres à la damnation, pour manifester sa justice. Décision prise de toute éternité, par décret divin. »

Théodore de Bèze (1519-1605)

SUCCESSION C'est une des figures les plus importantes du protestantisme dans la génération qui suit Luther, Zwingli et Calvin : Théodore de Bèze occupe un rôle de premier plan dans la mise en place doctrinale et institutionnelle de la Réforme après la disparition de Calvin.

Né à Vézelay dans l'Yonne en 1519, de Bèze se forme en langues anciennes

et en droit avant de mener à Paris l'existence d'un jeune et riche lettré. Mais c'est en lisant un traité de Heinrich Bullinger, le disciple de Zwingli à Zurich, qu'il « connaît la vraie piété », selon ses propres termes. Il adhère alors à la Réforme, ce qui l'oblige à quitter la France en 1548. Il s'établit d'abord à Lausanne comme professeur de grec. Profondément marqué par Calvin, il finit par le rejoindre à Genève en 1558 et en devient le disciple le plus influent.

Traduction biblique fondatrice

Par l'envergure de sa personnalité, Théodore de Bèze joue pendant près de cinquante ans un rôle prépondérant dans l'Europe réformée. Il est l'auteur de 400 ouvrages, et également poète à ses heures ; c'est un traducteur infatigable de la Bible (ses remarques sur le texte fonderont la dogmatique réformée du siècle suivant) et un prédicateur à succès.

Il succède à Calvin comme modérateur de la Compagnie des pasteurs et, dans son enseignement, rationalise l'héritage intellectuel de son maître. Sa Confession de foi chrétienne, écrite

au départ pour prouver à son père qu'il n'est ni hérétique ni impie, connaît un retentissement majeur dans le monde réformé.

Double prédestination

En particulier, de Bèze théorise la doctrine calvinienne de la prédestination. Calvin avait écrit : « Dieu a déterminé ce qu'il voulait faire de chaque homme : il ordonne les uns à la vie éternelle, les autres à l'éternelle damnation. » De Bèze en fait un système : tout ce qui se passe dans le monde est un effet de la volonté absolue, éternelle et immuable de Dieu, qui détermine tant le cours de l'histoire que nos existences individuelles, décidant à l'avance que certains seraient sauvés et d'autres damnés. C'est la « double prédestination », une conception déterministe de la vie qui risque de soustraire toute liberté à la personne.

Mais Théodore de Bèze est aussi un acteur de premier plan dans la diplomatie européenne : d'abord dans la dispute avec la pensée luthérienne, mais aussi à l'échelon politique. Le roi de France Henri IV s'inquiétait ainsi de ses critiques. Car après le massacre des protestants de la Saint-Barthélemy, de Bèze s'attaque à la monarchie absolue et défend l'intérêt supérieur du peuple. Un intérêt qui doit, selon lui, être défendu les armes à la main, s'il le faut.

Et comme si rien ne pouvait ébranler ce grand réformateur à Genève, on dit qu'il aurait traversé la nuit de l'Escalade en 1602 (il avait 83 ans) en dormant paisiblement... **► Matthias Wirz**

Sépulture dans la ville

A la différence de Calvin, inhumé dans une fosse commune, Théodore de Bèze reçoit une tombe en 1605. Elle se situe à l'intérieur de la cité, et non pas dans le cimetière de Plainpalais, alors hors de l'enceinte fortifiée. On craignait que les Savoyards profitent de l'enterrement en dehors des murs, et donc d'une ville dépeuplée (puisque toute la population voulait faire un dernier adieu à ce grand homme), pour attaquer Genève, comme ils l'avaient fait en décembre 1602, durant l'Escalade.

Mettre en mots ce qui nous arrive

Quelle place pour la spiritualité dans le parcours d'une personne malade ? La Haute Ecole de santé Vaud (HESAV) propose sur trois jours une formation destinée aux soignant·es et aux personnes visitant les malades.



Laurent Amiotte-Suchet

socio-anthropologue,
adjoint scientifique à la
Haute Ecole de santé
Vaud (HESAV – HES-SO)

Laurent Amiotte-Suchet est spécialiste des questions religieuses, il a entre autres mené des recherches sur les conséquences du vieillissement dans les communautés monastiques (voir *Réformés* de juin 2021). Responsable d'un enseignement sur le thème « Soins, croyances et spiritualités », conçu pour les futurs infirmières et infirmiers, il s'interroge sur un retour de la question de la spiritualité dans les soins – après une séparation causée par la sécularisation.

Pourquoi avoir conçu une formation courte ?

LAURENT AMIOTTE-SUCHET Nous observons un intérêt des acteurs de la santé sur ces sujets. Nous sommes passés d'une période où les soignant·es considéraient que les questions spirituelles ne relevaient pas de leurs compétences à une période où cette dimension leur semble parfois omniprésente, alors qu'ils et elles

sont en première ligne dans le contact avec les patient·es. Cette formation a donc un objectif de sensibilisation. Elle s'adresse aux soignants déjà en activité, aux accompagnants spirituels, aux visiteurs de malade intégrés à une pastorale de la santé... Toute personne qui se situe dans une démarche de contact et de suivi d'une personne malade.

Quelle est votre approche ?

Nous voulons permettre aux participants de mettre en perspective ces questions sous différents angles. Ils doivent d'abord mieux connaître et comprendre l'évolution du paysage religieux. Les croyances sont de plus en plus individualisées. Beaucoup de personnes, tout en demeurant attachées aux doctrines des institutions religieuses, élaborent leur propre système de croyances. Et il importe également de leur permettre de se situer dans une approche anthropologique de la maladie. La médecine conventionnelle se focalise essentiellement sur les symptômes et les traitements. Mais pour les personnes malades, c'est souvent la question du « pourquoi » qui les taraude. Pourquoi cela m'arrive-t-il à moi ? Comment mettre en mots ce qui m'arrive ? Aujourd'hui, même les personnes en bonne santé ont besoin de comprendre, procèdent à cette « mise en sens » de leur corps et de leur santé. Cela permet de retrouver un pouvoir d'agir, le sentiment de ne pas être uniquement dépendant du corps médical et des traitements. Enfin, nous aborderons aussi dans cette formation les outils et pratiques permettant d'évaluer les besoins spirituels des personnes. Mais également les

nouveaux agencements existant dans les dispositifs de soins : formations *Spiritual Care* pour les infirmiers, rôle d'assistant spirituel confié aux aumôniers, dans une approche non confessionnelle...

Est-ce qu'on guérit mieux quand nos croyances sont prises en compte ?

La spiritualité des personnes malades peut autant être une source d'espoir qu'une source de difficulté, conduisant à une détresse spirituelle. Il faut donc la prendre au sérieux sans pour autant y voir trop vite une certitude apaisante face à l'incertitude de ce qui arrive. Je n'affirmerais donc pas qu'intégrer la question spirituelle dans la prise en soins améliore la santé des personnes. Mais il est très important aujourd'hui d'adopter une approche globale, en prenant en compte toutes les dimensions de la personne pour

mieux l'accompagner dans sa quête de santé. Cela inclut donc aussi les convictions ou les questionnements spirituels.

► **Camille Andres**

« C'est souvent la question du < pourquoi > qui taraude les malades »

Le cours

« Croyances soignantes vs soignantes croyances : la spiritualité dans les soins ». Formation de trois cours à l'HESAV.

Inscription jusqu'au 22 février sur www.re.fo/spisoins.

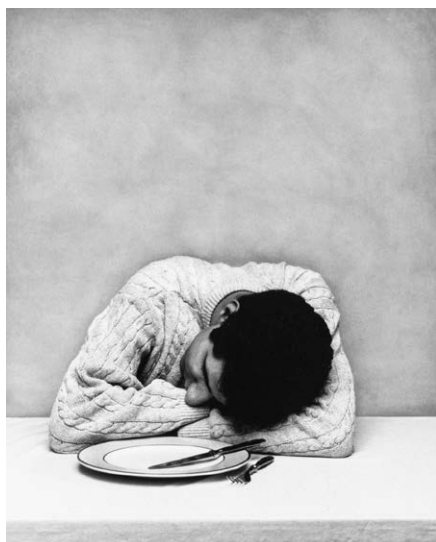
Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

La cène revisitée

Pour sa nouvelle édition du carême œcuménique, l'Esprit saint revisite cette année à Lausanne la notion d'hospitalité. Une série de photos d'Olivier Christinat interroge en particulier le dernier repas du Christ.



ÉPURÉ Ce sont de sobres clichés en noir et blanc, pris entre 1994 et 1996. A l'époque, le photographe Olivier Christinat lit assidûment certains passages de la Bible, dans différentes traductions, dont celle d'André Chouraqui. « Je ne suis pas croyant, mais issu d'une culture judéo-chrétienne. Je souhaitais interroger les rapports entre texte et illustrations. Et j'ai trouvé des passages suscitant des images très fortes dans la Genèse, l'Ancien Testament... » Un ouvrage regroupe

toutes ses créations (*Photographies apocryphes*, Marval, 2000). C'est dans cette série que se retrouvent ses autoportraits autour de la cène, treize clichés aujourd'hui réexposés à Sainf, le temps du carême.

Dans chacune de ces œuvres, impossible de déceler qui est qui, de distinguer Judas, même s'il est effectivement figuré... « Je n'ai pas joué avec les symboles traditionnels attribués aux apôtres. J'avais plutôt envie d'interroger ce moment de manière plus intime. Si l'on se retrouvait confronté à une situation de ce genre aujourd'hui, si l'on appartenait à un groupe de personnes menacées, quelles pourraient être nos attitudes ? » On peut donc lire la peur, l'évitement par le sommeil, ou la fuite à travers la nourriture... Des postures éloquentes, profondément humaines. Et l'hospitalité dans tout ça ? « Elle est bien présente. Mais ici, la bonne chère ne constitue pas l'élément principal, quoique dans les moments difficiles la présence de pain et de vin peut s'avérer fondamentale ! »

L'accueil, c'est aussi celui de L'Esprit saint, qui poursuit ici son fructueux dialogue avec les artistes. « L'Eglise protestante a été iconoclaste. Elle s'est aujourd'hui réconciliée avec l'image et c'est une bonne chose », estime Olivier

Christinat, qui échange souvent avec des théologiens autour de son travail. Son dialogue photographique se poursuit désormais avec le texte biblique. « Dans le protestantisme, comme dans le judaïsme, l'essentiel est dans le verbe. Les images peuvent mentir énormément... Quelquefois, les mots aussi ! » **▲ C. A.**

L'hospitalité à Sainf

- **Mercredi 14 février**, vernissage de la série *Le Repas*, autoportraits d'Olivier Christinat, visible jusqu'au 1^{er} avril.
- **Samedi 24 février** après la messe de **18h** à Sainf, temps convivial et table ronde sur « l'hospitalité dans l'œcuménisme », avec Blaise Menu, pasteur et auteur, et Anne Deshusses, assistante pastorale et animatrice à l'Atelier œcuménique de Genève.
- **Judi 14 mars, à 19h**, conférence de Christine Pedotti, journaliste, essayiste, autrice, directrice du magazine catholique *Témoignage Chrétien*.

BRÈVE

Détox la Terre

DÉCROISSANCE Et si au lieu de se priver de chocolat, on pouvait vivre un jeûne de consommation durant le carême ? Cette démarche qui associe spiritualité et activisme ou engagement est désormais bien ancrée. Détox la Terre, mobilisation œcuménique de transition écologique, est portée entre

autres par l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, l'Eglise catholique vaudoise et la Fédération romande des Eglises évangéliques (FREE). Elle vise à repenser ses habitudes alimentaires, sa mobilité, sa consommation matérielle, sa manière d'habiter un lieu, par exemple. Pour rejoindre le mouvement, il suffit de choisir

un aspect de consommation à questionner et de rejoindre un groupe – de jeunes, de paroisse, de maison, d'Eglise – proche de chez soi. Trois rencontres sont prévues en mars 2024 et une célébration œcuménique le vendredi 15 mars à l'église Saint-Laurent de Lausanne. **▲**

Infos : detoxlaterre.ch

« Voir l'œuvre de Dieu dans la vie des gens »

A la fois diacre et art-thérapeute, Nathalie Kraehenbuehl multiplie les activités au service des plus fragiles dans la région de la Riviera. Avec un accompagnement psychospirituel et des célébrations communautaires.



ACCUEIL A la Ruche d'art, dans un quartier populaire de Vevey, chacun-e est accueilli-e les mardis après-midi, indépendamment de sa confession et de son origine. Nathalie Kraehenbuehl porte la responsabilité du lieu, avec une collègue art-thérapeute. Consacrée en 1995, la diacre s'est spécialisée dans l'accompagnement psycho-spirituel lors des treize années passées à l'aumônerie du CHUV. Elle s'est ensuite formée à l'art-thérapie, afin de pouvoir accompagner les patient-es qui ne parvenaient pas à mettre des mots sur leurs souffrances et leurs douleurs chroniques.

Nathalie Kraehenbuehl ne pensait pas travailler pour l'Eglise. Après un apprentissage d'employée de commerce, elle souhaitait devenir éducatrice spécialisée. Mais une prière l'a amenée à accomplir un virage à 360 degrés. Sur les conseils de son pasteur, elle s'est inscrite au Sé-

minaire de culture théologique. « C'était un vrai choix. Il y a eu un moment où je me suis remise en question et que je ne m'explique pas. Aujourd'hui, je suis très heureuse dans mon métier. Et je ne sais pas si je me serais épanouie ainsi dans le monde de l'éducation spécialisée. » Ce qui émerveille surtout la diacre, c'est de pouvoir être témoin de l'œuvre de Dieu dans la vie des gens. « Je vois des personnes qui se construisent, se relèvent, qui vivent des libérations et des guérisons émotionnelles et prennent des responsabilités. »

Des célébrations en marge des paroisses

L'art-thérapie est très complémentaire de l'accompagnement psychospirituel. « Il permet d'aider une personne à restaurer son estime d'elle-même, au travers de créations, de rituels et de nouer ou renouer des liens précieux avec sa propre

spiritualité ou l'Évangile. » Nathalie Kraehenbuehl donne aussi des séances d'art-thérapie au Raidillon, à Chailly-sur-Montreux, lieu d'écoute qui déménage en février à la rue de Fribourg à Vevey.

Prières et chansons françaises

Dans cette ville, Nathalie Kraehenbuehl s'occupe encore des célébrations d'Oasis nomade, une communauté de personnes isolées ou marginales des paroisses, pour laquelle elle organise une célébration mensuelle, accompagnée de chansons françaises et d'un repas en commun. Enfin, une partie de son travail implique le ministère de prière. « Il s'agit d'être au service et à l'écoute des chrétiens des différentes paroisses lorsqu'ils ou elles traversent des choses difficiles. »

Nathalie Kraehenbuehl encourage les gens à devenir diacres. Le métier offre une grande confiance et une grande liberté, mais il exige aussi de prendre conscience de ses limites et de prendre soin de son ressourcement. « Il n'est pas toujours évident d'être confronté à une certaine impuissance face à des gens englués dans leurs problématiques. »

Engagée dans une restructuration du ministère d'écoute, la diacre déplore aussi une certaine inertie et la lourdeur institutionnelle de l'Eglise, qui peine à répondre aux sollicitations du terrain, comme pour son engagement à mi-temps, qui demanderait la création d'un secrétariat par exemple. D'autant que Nathalie Kraehenbuehl est encore occupée comme art-thérapeute à La Cascade à Renens et assure des supervisions pastorales et de la formation pour des personnes engagées comme accompagnants spirituels dans les différentes Eglises de Suisse romande.

► Nathalie Ogi

Site internet: www.esriviera.ch

Moïse version écolo !

Une équipe lausannoise de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud monte un spectacle choral qui revisite l'histoire de l'Exode.

SURCONSOMMATION Alice, une jeune enseignante, se trouve entraînée en rêve sur les pas de Moïse. A l'image du patriarche biblique qui conduit son peuple hors de l'esclavage, elle se retrouve face à un défi de taille : sortir de la société de consommation pour arriver à la sobriété heureuse. Une aventure qui, comme pour ses ancêtres bibliques, impliquera une série d'épreuves – mais parsemées d'humour et d'émotions. Le but ? « S'interroger sur le monde dans lequel on vit et sur celui où l'on aimerait vivre », résume le pasteur Michel Durussel (voir

aussi notre édition de juillet-août 2023). C'est lui qui est à l'origine de ce show, qui réunit sur scène une quarantaine de participants bénévoles et amateurs, de 14 à 80 ans, dont l'école de danse d'Anouchka et la compagnie théâtrale d'Julie d'Eben-Hézer.

L'histoire se nourrit de plusieurs formes artistiques (théâtre, chœurs parlés, chœurs chantés, ballet). Un projet « participatif, inclusif et intergénérationnel », résume Michel Durussel, qui a démarré à l'automne 2022 et nécessite des « heures de préparation innom-

brables, car on est partis de zéro, tout était à créer. La plupart des participants n'étaient jamais montés sur scène ». L'aventure artistique et écologique, portée par l'EERV, sera visible uniquement aux Terreaux en mars prochain – son importante infrastructure technique rendant une tournée en région difficile.

▲ C. A.

2024 : un Exode Vert, jeudi 21 et dimanche 24 mars, au Centre culturel des Terreaux.

Infos et réservations : www.terreaux.org.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Conseils d'Eglise : je participe !



Anne Abruzzi
présidente du
Conseil synodal

SERVIR Oui, j'ai envie de participer à un conseil, parce que j'aime mon Eglise et je souhaite servir. Quelle reconnaissance pour toutes celles et tous ceux qui font ce pas. Il est aussi essentiel, au-delà de cette reconnaissance, que tous ces engagements se vivent dans la joie et aient du sens.

Je suis convaincue que c'est pos-

sible lorsque nous rejoignons un lieu d'Eglise dont la mission correspond à nos valeurs, à ce qui nous tient à cœur. Les lieux où servir sont si variés, que ce soit dans un conseil paroissial en étant proches de nos concitoyens et concitoyennes, dans un conseil régional avec des tâches organisationnelles ou encore dans un conseil qui soutient la mission dans le domaine culturel, de la diaconie, de la formation ou encore du partage et des échanges au-delà de nos frontières. Grâce à l'engagement de chacune et chacun, notre mission au service de toutes et tous peut se poursuivre.

Alors posons-nous ces questions :

quels sont mes dons ? Qu'est-ce que j'ai envie d'apporter en participant ? Est-ce que cela correspond aux attentes du lieu ?

En effet, cette rencontre, cette adéquation entre ce que j'ai à donner et ce que l'autre a besoin de recevoir est primordiale. C'est elle qui permet à mon engagement d'être porteur de vie, d'être un « oui », décidé en toute liberté, dans le respect de qui je suis et de qui sont les autres. C'est alors que le service se vit dans la joie d'offrir, de faire fructifier nos dons et que la volonté de Dieu est faite et devient fête. ▲

www.eerv.ch/participer

Erratum

Dans la signature du billet du Conseil synodal de notre édition de décembre 2023-janvier 2024, le conseiller synodal Philippe Leuba s'est vu attribuer la fonction de président. Il s'agit d'une erreur : la présidence de cet organe est assurée par Anne Abruzzi. La rédaction présente ses excuses à l'une comme à l'autre, ainsi qu'à nos lecteurs pour cette inexactitude.

« Jésus Christ Superstar », la passion du Christ version opéra rock

En ce samedi matin humide et froid de fin novembre, la chapelle Saint-Etienne à Prilly vibre de vie et de musique. Comme chaque fin de semaine depuis des semaines, c'est l'heure des répétitions pour le chœur et les rôles-titres.



SPECTACLE Professionnel·les et amateurs, toutes et tous ont répondu présents à l'appel de l'association JCS24 créée tout spécialement pour présenter au public de la région lausannoise le fameux opéra rock « Jésus Christ Superstar ».

Une vingtaine des trente choristes, partitions en main, écoutent les recommandations de Christian Baur. Directeur artistique, cet ancien professeur de musique au gymnase, compositeur et chanteur lyrique, l'est aussi de l'association ad'Opera qui produit en Suisse romande du théâtre lyrique depuis bientôt vingt ans. « On s'adresse à Jésus pour lui demander quand va-t-on à Jérusalem, explique-t-il au chœur attentif. Reprenez en marquant davantage le changement d'ambiance. »

Avec cette figure de l'art lyrique en Suisse romande, les mesures seront reprises autant de fois que nécessaire jusqu'à atteindre une certaine perfection. « Sa présence est un gage de qualité qui m'a poussé à être auditionné »,

reconnait Jean-Pascal Cottier. « Je joue Pilate, d'habitude, comme ténor j'endosse plutôt des rôles d'amoureux, alors devenir un méchant, ça me change », sourit ce chanteur classique professionnel, membre pendant dix-sept ans du chœur de l'opéra de Lausanne. « C'est drôle, c'est le premier disque que j'ai acheté. Daniel, le metteur en scène, en connaît parfaitement toutes les versions, c'est impressionnant », ajoute-t-il avant de rejoindre le chœur qui entre-temps s'est levé pour ajouter la gestuelle à la voix. « La posture se travaille aussi. On essaie avec un petit pas en avant. »

L'association JCS24, soutenue par notre Région, l'EERV et de nombreux sponsors institutionnels ou privés, vous donne rendez-vous les **15, 16, à 20h, et 17 mars, à 17h, prochains** à Crissier (salle de spectacles de Chisaz) pour trois représentations du célèbre opéra rock de John Lloyd et Tim Rice. ▀

Billetterie ouverte sur monbillet.ch, référence JCS24

Conférences œcuméniques en lien

Judas: le traître? L'ami? Le disciple déçu? Judas est une figure énigmatique. Les évangélistes ont noirci son portrait, mais que sait-on vraiment de lui? Daniel Marguerat, prof. honoraire de Nouveau Testament, nous entraîne dans une enquête historique à surprises **le mercredi 7 février, à 20h**, au Foyer des Pâquis, Saint-Sulpice.

Jésus au cinéma. Dès le début du 7^e art, on tourne des films sur Jésus, devenu une véritable star de ciné. Projette-t-on la vérité? Les films sur Jésus font-ils œuvre de cinéma ou s'offrent-ils comme un moyen de conversion? Serge Molla, Dr en théologie et coordinateur du Jury œcuménique au Festival de Cannes, proposera de nombreux extraits de films pour aborder ces questions toujours d'actualité. **Mercredi 21 février, 20h**, au Centre œcuménique Pré-Fontaine à Crissier.

Croire: une histoire de regards...

Comme un film qui est le fruit d'un scénario, du regard d'un metteur en scène, du choix du montage, etc., les Évangiles nous donnent accès à Jésus, mais à travers plusieurs regards. Cette pluralité de regards est source de richesse et préserve en même temps la transcendance du Christ. Avec Jean-Michel Poffet, bibliste catholique suisse qui dirigé l'Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem durant dix ans. **Mercredi 28 février, 20h**, à Renens, église Saint-François.

Organisation et renseignements:
Christophe Reymond, pasteur à Crissier,
christophe.reymond@eerv.ch, 021 331 58 07.

BUSSIGNY

VILLARS-SAINTE-CROIX

À MÉDITER

Et Dieu dit: « Passons à table! »

La Bible aime les repas! De la Genèse à l'Apocalypse, la foi se cherche... en mangeant et en buvant. Comme si la faim spirituelle se nourrissait aussi à la table de la fraternité partagée. Manger et partager pour (re)trouver le goût de croire? « Prenez et mangez... Prenez et buvez... ». Le christianisme est ainsi l'héritier d'une longue tradition qui traverse l'histoire de toutes les grandes religions. « Toutes ces heures de repas comptent dans une vie, parce qu'elles ne sont pas seulement utiles à rassasier la faim de l'organisme: elles construisent aussi le corps social, éveillant parfois une autre faim qui sommeille dans nos cœurs et nos esprits: celle de l'absolu. » ► **Père Philippe Baud, bibliste et théologien**

ACTUALITÉS

Soupe de carême

Dimanche 25 février, à 10h, au temple, célébration avec nos frères et sœurs catholiques suivie de la soupe de carême au centre paroissial.

Détox' la Terre

Pour entrer dans une réflexion sur notre rapport à la création et, peut-être une démarche spirituelle individuelle, trois rencontres autour de textes bibliques sont d'ores et déjà prévues en mars. Notez-les: **1^{er}, 15 et 22 mars, 9h** au centre paroissial.

Conseil paroissial:

être conseiller aujourd'hui!

Témoignage de Jean-Charles Rey qui re-

Brunch au temple!

BUSSIGNY/VILLARS-SAINTE-CROIX **Dimanche 28 janvier, à 10h**, venez partager un brunch avec les enfants et leurs familleS. Cette idée vous bouscule, vous dérange et pourtant nous découvrirons que dans la Bible, il y a maintes occasions de fêter, de manger ensemble. Sylvain May nous accompagnera au piano.



Avant de manger, le temps de la préparation! @Sylvie Dépraz

nouvelle son engagement pour la nouvelle législature: pour moi, en étant conseiller paroissial, je me mets au service de Dieu avec les forces et les moyens qui sont à ma disposition! Cela me semble être la moindre des choses que de partager ce que j'ai reçu. Et vous, qu'auriez-vous envie de partager au conseil paroissial ou dans d'autres lieux pour que l'Eglise soit à vos couleurs?

INFORMATIONS UTILES

Absences ministérielles:

Laurent Zumstein est en vacances du 12 au 26 février; Sylvie Dépraz du 10 au 18 février. Permanence service funèbre: 079 614 76 89.

Où et quand baptiser, se marier?

Pour les baptêmes et toutes les bénédictions de mariage ou partenariat, contactez Sylvie Dépraz, diacre, 021 331 21 79, ou Laurent Zumstein, pasteur, 021 331 56 71 ou 079 201 50 56.

Réservations au centre paroissial: maintenant par internet!

Un calendrier vous permet de visualiser les disponibilités et d'effectuer vos réservations de la salle Martin Luther King (grande salle) en ligne: <https://bussignyvillars-saintecroix.cerv.ch/louer-salle-centre-paroissial>. Réservation effective une fois le paiement en ligne effectué. Renseignement: Alida Herbst au 077 529 05 43.

Pour un don à la paroisse

IBAN: CH42 09000 0000 1000 6565 7 ou

par TWINT. QR Code TWINT Bussigny.



CHAVANNES

EPENEX

DANS LE RÉTRO

Lumières de Noël

Avec les lanternes, le feu de l'Avent, les célébrations, les chants, le repas et le déjeuner de Noël, la musique, nous avons reçu la lumière de Jésus pour qu'elle nous habite durant toute l'année à venir.

ACTUALITÉS

Sortie paroissiale

Avec la Visite guidée du musée de la Réforme et de l'exposition temporaire « Rembrandt », **le dimanche 4 février**. Départ à **13h**, retour en fin d'après-midi. Intéressé-e? Contactez rapidement Philippe Morel (philippe.morel@cerv.ch, 021 331 56 40) pour les détails et vous inscrire.

Mois du partage pour l'Ancre

Du 4 février au 3 mars, vous pouvez déposer à l'église des produits de première nécessité non périssables (nourriture, hygiène, entretien) pour soutenir l'aumônerie de rue à Chavannes. Ils sont

soit redistribués comme aide d'urgence, soit utilisés pour confectionner des repas. Dépôt possible le dimanche lors des cultes ou en appelant le 021 331 56 40.

StammTam

Pour partager en toute liberté sur la vie de notre communauté et créer ensemble des projets. Le prochain aura lieu après le culte **du 25 février** au centre paroissial.

RENDEZ-VOUS

Célébrations du dimanche

28 janvier, 10h15, culte d'adieu de Sylvie Keuffer de l'Ancre. **4 février, 10h15**, célébration Taizé par l'équipe laïque. **11 février, 10h**, culte Trio à Chavannes. **18 février, 9h**, Passion I, cène. **25 février, 10h15**, Passion II.

Partage et écriture

Le jeudi 1^{er} février, de 9h15 à 11h15, au centre paroissial. Renseignements: Edith Vifian, 021 691 42 18.

Rencontres ACAT

Judi 15 février au centre paroissial (salle du bas), de 19h à 20h30. Infos au 078 956 69 54.

Eglise ouverte

Chaque mardi, de 9h45 à 11h15, au temple de Chavannes.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons confié à l'amour de Dieu Mme Régina Blanc, le 1^{er} décembre.

INFORMATIONS UTILES

Plus d'informations sur notre site paroissial: eerv.ch/chavannes-epenex ou le QR vert ci-contre.



QR Code pour un accès rapide à toutes les infos paroissiales.

Soutien

Pour apporter votre soutien financier à la paroisse de Chavannes, vous pouvez en tout temps utiliser l'IBAN, ou TWINT dont vous trouverez le QR Code ci-contre.



TWINT
Merci pour vos dons!

CHESEAUX

ROMANEL

VERNAND

RENDEZ-VOUS

Dimanche missionnaire

Dimanche 28 janvier, 10h, à Froideville, culte Terre Nouvelle réunissant les deux paroisses de Cheseaux-Romanel et du Haut-Talent avec le témoignage de Pascal Wuillamoz, envoyé DM au Mozambique.

Fil d'argent

Mercredi 7 février, 14h30, à Romanel, salle de la Concorde: chantée, accompagnement et animation par notre pianiste Véronique Saulay.

Louange

Vendredi 9 février, 20h, au temple de Cheseaux. Temps de méditation et de partage de la foi autour de différents textes (bibliques ou profanes). Accompagné de prière et de chants. Suivi d'un moment convivial autour d'un apéro.

Prière avec chants de Taizé

Vendredi 23 février, 19h, au temple de Cheseaux. Temps de prière simple accompagné de chants de Taizé, de moment de silence et de lectures bibliques.

Partage biblique

Vendredi 1^{er} mars, 20h15, à l'ancienne cure de Cheseaux, partage biblique animé par C. Dietiker. C'est l'occasion d'échanges autour d'un texte biblique et de le mettre en lien avec nos expériences personnelles. Temps de réflexion enrichi par les apports théologiques de la pasteure.

Campagne de carême

Le 14 février, nous entrons dans le temps du carême. Quarante jours pendant lesquels nous cheminons ensemble vers Pâques. Cette année, la campagne œcuménique « EPER/PPP-Action de carême » a pour thème « Moins, c'est plus

Détox' la Terre

CHAVANNES-EPENEX Un parcours d'un mois pour repenser et expérimenter des manières différentes de nous relier à la Création et de consommer. Avec trois rencontres: **mercredi 21 février**, mise en route et créer son défi. **Mercredi 6 mars**, approfondir notre réflexion au cœur de l'expérience. **Mercredi 20 mars**, se réjouir du chemin et ouvrir des perspectives. Toutes les rencontres au Centre paroissial de Chavannes **de 19h30 à 21h**. Inscriptions recommandées et informations auprès de Philippe Morel, philippe.morel@eerv.ch, 021 331 56 40.



Un moment de partage durant une précédente soupe de carême. © Paroisse de Cheseaux

– chaque geste compte ! Justice climatique, maintenant ! ». Durant ce temps, différentes actions auront lieu dans notre paroisse (célébration œcuménique, vente des roses, soupes de carême).

Célébration œcuménique de carême

Dimanche 25 février, 10h, au temple de Cheseaux, nous présenterons la campagne de carême. La célébration sera suivie par un temps de partage autour d'un repas canadien à l'ancienne cure de Cheseaux.

Soupes de carême

Les vendredis 23 février et 1^{er} mars, à midi, à la salle de Prazqueron à Romanel, nous nous retrouvons pour partager une « soupe solidaire », ou « soupe de carême », comme on l'appelle aussi. C'est un moment de partage et d'échanges, autour d'un repas très simple : une soupe accompagnée de pain et de fromage. Cette manifestation œcuménique rassemble un bon nombre de personnes depuis bien des années. Chacun apprécie ce moment de calme, comprenant une brève méditation du pasteur ou du prêtre. Une halte bienfaisante qui nous permet d'échapper à l'agitation quotidienne. Vous y êtes tous cordialement invités.

Programme enfance

Mercredi 14 février, 14h-16h. Ancienne cure, Cheseaux. Comme ça sent bon ! Parfum d'amour, cheveux dénoués et cœurs tressés.

Cultes

Sous réserve ; veuillez consulter le site

web de la paroisse, notamment pour le lieu de culte : eerv.ch/cheseaux-romanel.

INFOS UTILES

Soutien

Pour soutenir la paroisse, merci pour vos dons. Ne plus utiliser le numéro de CCP à six chiffres, comme par le passé. A indiquer : IBAN CH12 0900 0000 1000 0576 6 ou par TWINT.



CRISSIER

ACTUALITÉS

Conférence

au Centre œcuménique de Crissier

Dans le cadre des conférences œcuméniques de notre Région, sous le titre général « Jésus : une star qui attire ? Un maître qui dérange ? », nous rencontrerons Serge Molla, pasteur, cinéphile et Dr en théologie. Le thème ? « Jésus au cinéma ». Dès le début du 7^e art, on tourne des films sur Jésus, devenu une véritable star de ciné. Projette-t-on la vérité ? Les films sur Jésus font-ils œuvre de cinéma ou s'offrent-ils comme un moyen de conversion ? De nombreux extraits de films permettront d'aborder ces questions. **Mercredi 21 mars 2024, à 20h**, Crissier, centre œcuménique (Pré-Fontaine 60, à côté de la pizzeria).

Parking également possible au collège de Marcolet, rte de Marcolet 42-44). Entrée libre, collecte.

RENDEZ-VOUS

Rencontres bibliques « royales »

Cette année 2024, les rencontres de découvertes et de discussions du mercredi matin auront pour thème : « Raconter son histoire. Jeux d'influence dans les livres des Rois ». Ou quand les écrivains bibliques témoignent d'une parole divine qui donne du sens au travers des rebondissements de l'histoire d'Israël. Elles auront lieu **les 21 février, 20 mars, 10 avril, 22 mai et 26 juin 2024**, le mercredi matin à la salle paroissiale, à 9h30. Renseignements : 021 331 58 07.

DANS LE RÉTRO

Noël en calligraphie

La deuxième édition de l'atelier de calligraphie qui s'est déroulé en novembre passé a connu un franc succès, aussi bien que celle de mai 2023 ! Une dizaine de participant-es ont découvert l'art



« Noël en calligraphie ». © DR



Jeunes paroissiennes de l'île Maurice. © DM

Culte missionnaire « Tous âges »

CRISSIER Cette année, notre dimanche missionnaire aura une couleur particulière. **Dimanche 4 février, 10h**, au temple de Crissier, nous le vivrons ensemble avec la paroisse de Renens. Ce sera un culte pour toutes et tous, notamment les familles. A la suite du séjour du pasteur Antoine Schluchter à l'île Maurice, envoyé par le Département missionnaire, c'est aux paroisses presbytériennes (réformées) de là-bas qu'ira notre ofrande du jour.

du brush lettering, de l'aquarelle et du scrapbooking, et ont réussi à créer leur propre projet à l'issue de l'atelier, principalement sur le thème de Noël. Quelques exemples en photo !

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons accompagné dans le deuil, lors du service funèbre, les familles de M. Robert Henry (94 ans), le 5 octobre 2023 ; et Mme Antoinette Richard (98 ans), le 31 octobre 2023, M. Bernard Deprez (73 ans), le 2 novembre 2023 et M. Jean-Claude Blondel (80 ans), le 2 novembre 2023. Nous assurons une fois encore leur famille de toute notre sympathie.



Allumer la torche pour se rendre au Laviau © paroisse d'Ecublens

ECUBLENS

SAINT-SULPICE

ACTUALITÉS

Conférences régionales œcuméniques 2024

Trois conférences sur le thème, « Jésus : une star qui attire ? Un maître qui dérange ? », entrée libre, collecte à la sortie.

Qu'en est-il de la mission ?

ECUBLENS - SAINT-SULPICE N'y a-t-il pas d'autres sujets plus brûlants dans le monde ? Cette question est revenue dans la bouche de plusieurs personnes. Qu'en est-il ? c'est avec la pasteur Marie Cénec, responsable cantonale Terre Nouvelle, que nous essayerons de répondre à ces multiples questions que suscite ce que nous appelons en église « la mission ». Nous le ferons autour de l'intitulé : « Diaconie et Témoignage : le duo gagnant avec le support biblique de ce verset de l'épître aux Thessaloniens (1 Th 3,12) : « Que le Seigneur fasse abonder et déborder votre amour les uns pour les autres et envers tous les hommes, à l'exemple de celui que nous avons pour vous ! » Ce sera **le dimanche 28 janvier, à 10h**, à Sait-Sulpice.

Nous vous recommandons particulièrement celle du **mercredi 7 février, 20h**, au Foyer des Pâquis à Saint-Sulpice : « Judas : le traître ? L'ami ? Le disciple déçu ? » par Daniel Marguerat, professeur honoraire de Nouveau Testament. Les suivantes auront lieu **les mercredis 21 et 28 février, 20h**.

RENDEZ-VOUS

Office du Motty

Judi 1^{er} février, 19h, à l'église d'Ecublens.

Suite de suffragance

Venez entourer la pasteur suffragante Estelle Pastoris, ancienne stagiaire dans la paroisse pour l'évaluation de son culte du jour **le mercredi 7 février, 9h45** au Centre œcuménique de Bois-Gentil.

Entrée dans le carême

Mercredi des Cendres 14 février, 7h, nous célébrerons la prière de l'aube avec cène à l'église romane de Saint-Sulpice. « Servir exige de passer les apparences pour voir Dieu à visage découvert ! »

Espace Souffle

Une halte bienfaisante à l'église romane de Saint-Sulpice, **mercredi 21 février, 18h30 à 19h15**, entre silence, méditation de la Parole et partage.

Film Terre Nouvelle

Judi 22 février, 19h15, film « La Finale » (2018) avec Thierry Lhermitte, sur le

thème de la maladie d'Alzheimer. Nous terminons ainsi notre série sur les relations familiales.

Un jour pour donner

Dimanche 3 mars, grand moment pour notre paroisse : petit-déjeuner buffet **dès 9h** au Foyer des Pâquis, suivi d'une célébration pour tous à **10h30**.

POUR LES JEUNES

Dans tous les sens (0-6 ans)

Samedi 24 février, suite du programme pour une approche de la foi festive et ludique, pour les jeunes enfants et leur famille, **de 10h30 à 11h30**, à l'église d'Ecublens.

Bible en image (8-12 ans)

Pour les plus grands, **ce même jour, 14h à 15h**, à Saint-Sulpice. Contact : Seuyin Wong Liggi au 078 676 90 45.

DANS LE RÉTRO

Avent et Noël

Merci à tous les artisans des rencontres de l'Avent et de Noël. Pour tous ces moments de convivialité vécus à Ecublens ou à Saint-Sulpice.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons confié à Dieu Mmes Marlen Albrecht et Yvette Herminjard, et M. Pierre-Aldo Ponci. Nos prières accompagnent leurs familles.

VOTRE RÉGION

HAUT-TALENT

ACTUALITÉS

Talents solidaires

Dimanches 28 janvier et 25 février, 15h-17h, maison villageoise, Cugy, « Le 15 à 17 du dimanche » : accueil – thé – courte animation, mis sur pied par Sylviane Rost et Cathy Mooser.

RENDEZ-VOUS

Soirée louange

Vendredi 9 février, 20h, temple de Cheseaux : méditation et partage de foi, textes bibliques et profanes, chants accompagnés au piano ou à la guitare, verre de l'amitié.

Prière simple avec chants de Taizé

Vendredi 23 février, 19h, temple de Cheseaux. 50 minutes portées par les chants de Taizé, le silence et une lecture biblique.

POUR LES JEUNES

Saint-Valentin – 3^e événement 7 à 11 ans

Mercredi 14 février, 14h-16h, ancienne cure, Cheseaux, « Comme ça sent bon ! Parfum d'amour, cheveux dénoués et cœurs tressés ». Inscription auprès de la pasteure Brigitte Vulliamy, par tél. : 021 331 56 22 ou par courriel à : brigitte.vulliamy@ceerv.ch.

POUR LES AÎNÉS

Fil d'argent

Mercredi 7 février, 14h30, Romanel, salle Concorde. Chantée, accompagnée par la pianiste et directrice de chœur Véronique Saulay. Inscriptions et renseignements auprès d'Anne-Françoise Voumard, par tél. : 021 647 60 75 ou par courriel à : afvoumard88@hispeed.ch.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection ont été confiés à la miséricorde de Dieu le jeudi 12 octobre au Centre œcuménique de Froideville M. Gregory Vouardoux et le mardi 12 décembre Mme Pierrette Thévenaz, née Wyss, au temple de Morrens.

À MÉDITER

Selon Rûmî, grand maître spirituel, poète soufi et mystique persan du XIII^e siècle : « Vous êtes nés remplis de potentiel.

Vous êtes nés remplis de bonté et d'assurance.

Vous êtes nés pleins de rêves et d'idéaux.

Vous êtes nés revêtus de grandeur.

Vous êtes nés avec des ailes.

Vous n'êtes pas nés pour ramper.

Alors, abstenez-vous.

Vous avez des ailes : apprenez à vous en servir et vous vous envolerez. »

MONT-SUR-LAUSANNE

ACTUALITÉS

Culte de louange

Dimanche 25 février, 10h, culte de louange au temple... Une célébration qui fera la part belle au chant.

Participer au culte... là où vous êtes

Où que vous soyez, vous avez accès au culte dominical, en direct à 10h via le lien suivant : www.youtube.com/@EERVPa-roisseduMontsurLausanne/streams, ou en différé en allant sur le site de la paroisse (www.ceerv.ch/lemont) et en cliquant sur le logo YouTube. Sur ce même site, vous pouvez avoir accès au texte de la prédication en cliquant « lire » sur la page d'accueil.

Un ministère d'accompagnement spirituel

Quel que soit votre besoin, vous pouvez disposer d'un accompagnement spirituel avec des bénévoles expérimentés. N'hésitez pas à y recourir ! Contact : Sarika Pilet, aslemont@ceerv.ch.

Dons et legs

Si l'occasion se présente, pourquoi ne pas envisager une donation ou établir un legs au nom de la paroisse, ce qui contribuera au développement de l'Eglise ici au Mont et dans notre canton ? Ce faisant, vous nous aiderez à couvrir le budget annuel de l'Eglise réformée vaudoise qui s'élève à près de 33 millions de francs, dont 3 sont couverts par les dons des paroisses.

RENDEZ-VOUS

Module de formation 1 « Appartenir »

Le vendredi 26, de 19h45 à 22h, et le samedi 27 janvier, de 8h45 à 12h, à la maison de paroisse. Une ETAPE à ne pas manquer pour découvrir la vision de la paroisse, ses objectifs et les moyens mis en œuvre pour y parvenir. Inscription

chez Françoise Horton, au 077 414 62 40, fifhorton@gmail.com.

Encounter Night

Vendredis 2 février et 1^{er} mars, de 20h à 22h. Une soirée pour rencontrer Dieu personnellement et en profondeur à travers la louange et la prière !

Dimanche Amitié

Dimanche 4 février, de 12h30 à 16h30 environ. Infos auprès de Joëlle Eberhard, 079 810 79 54.

Danser avec Dieu

Lundi 5 février, de 20h à 21h30, et de 20h à 21h30, maison de paroisse. « Tout mon être loue l'Eternel ».

Méditations bibliques avec l'Ecole de la Parole

Mercredi 14 février, de 20h à 22h, maison de paroisse (lectio divina œcuménique). Renseignements et inscription auprès de Chantal Hoegger, 021 652 92 19.

Culte accueil et repas canadien

Dimanche 3 mars, à l'issue du culte, nous prendrons le temps de tisser les relations. à la maison de paroisse : après le temps du thé – café, nous aurons un pique-nique canadien. Vos plats, sucrés ou salés, constitueront le buffet !

POUR LES JEUNES

Christeam

Les vendredis 9 et 23 février, de 18h30 à 21h, à la maison de paroisse, avec les jeunes catéchumènes 7^e H à 9^e H. Renseignements auprès de Dermott et Christelle Morvant, 078 769 79 57 ou 079 440 68 99.

Culte commun aux trois paroisses du Nord

LE MONT-SUR-LAUSANNE **Dimanche 11 février, 10h**, au temple du Mont. La célébration rassemblera les paroissiens du Mont, du Haut-Talent et de Cheseaux-Romanel. Nos trois ministres conduiront le culte. Après le thé-café, nous nous retrouverons à la maison de paroisse pour partager un pique-nique canadien et faire connaissance.

KT 10 et 11 (alphajeunes)

Les mardis 23 janvier, 6 et 20 février, 5 et 19 mars, de 19h30 à 21h15, au local de la Valleyre ainsi que le vendredi 22 mars, à 19h45.

AGENDA**Concert au temple**

Dimanche 10 mars, 17h. Orgue et piano (Catherine Imseng), violon.

Camp d'été 2024

Du samedi 20 au samedi 27 juillet 2024, camp pour tous, à Sanary-sur-Mer, avec comme thème : « Semer dans la vie des autres, pour quels fruits ? » qui sera développé par Stéphane Hofer, responsable de l'association EMPART. Pour tout renseignement : Elvira Ritchie.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Mme Christiane Gloor, le 22 novembre 2023, 90 ans. M. Jean-Michel Henny, le 23 novembre 2023, 71 ans. M. Stephen Seymour-Odier, le 16 décembre 2023, 72 ans.



Merci pour vos dons !

PRILLY**JOUXTENS****RENDEZ-VOUS****Recueillement du vendredi matin**

Le recueillement œcuménique à Prilly aura lieu à 9h, le 2 février au Bon Pasteur et les 9, 16 et 23 février à Saint-Etienne.

Vêpres musicales

Le dimanche 4 février, 19h30, à l'église de Broye : Faustine Egiziano, chant, Anne Chollet, orgue et Raymond de Rham, officiant. Le dimanche 18 février, 19h30, à l'église de Broye : Romain Favre, chant, Anne Chollet, orgue et Jean Chollet, officiant.

Espace spirituel

Un moment pour faire retour à l'intérieur de soi. Un moment pour se recon-

necter à notre dimension intérieure. Un moment pour trouver le Divin en soi. La prochaine rencontre aura lieu le mardi 6 février, à 18h, à Saint-Etienne.

Groupe de prière du mardi matin

Tous les mardis matin, à 8h30, à l'église de Broye.

Groupe « Prier la Bible »

Mercredi 7 février, de 9h30 à 11h, à Saint-Etienne, « Prier la Bible » avec Yvan Bourquin et Isabelle Graesslé. Cette séance, intitulée « Quand la fin est suspendue », se centrera autour du chapitre 16 de l'Evangile de Marc. Elle sera animée par Yvan Bourquin.

Groupe Aînés - Partage - Amitié

Après-midi récréatif avec récit, jeux, discussions, chants et goûter à Saint-Etienne, salle Ephèse, dès 14h30 le mardi 20 février.

Partage et écriture

Vous qui aimez les contacts, les échanges, les mots, venez nous rejoindre au Centre paroissial de Saint-Etienne pour un atelier d'écriture : le 29 février, de 15h à 17h. Contact : Francine Gex, tél. 078 680 67 57.

Produits TerrEspoir

Fruits frais et séchés du Cameroun (commerce équitable). Les commandes doivent parvenir au secrétariat paroissial de Saint-Etienne jusqu'au mardi 6 février, 10h30, livraison le mercredi 21 février entre 16h et 17h à Saint-Etienne. Merci de privilégier les commandes par e-mail à fdeblock@bluewin.ch.

La Tablée

Cette invitation, adressée à tous les habitants de Prilly, vous permet de partager un repas, une fois par mois, mais aussi un moment d'amitié, d'écoute et de partage. La prochaine Tablée aura lieu au centre Saint-Etienne, chemin du Vieux-Collège 3 : le mercredi 7 février, à 12h. Sans inscription, prix conseillé : 7 fr.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Ont été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection : M. Jacques Magnenat, au temple de Saint-Etienne, le 14 novembre 2023, Mme Pierrette Cornuz-Randin

à Montoie, le 24 novembre 2023, Mme Marlyse Tisserand à Saint-Etienne, le 2 décembre 2023, Mme Margot Roesch, à Saint-Etienne, le 14 décembre 2023, Mme Alice Dähler, à Saint-Etienne, le 15 décembre 2023. Nous sommes en pensée avec leur famille et leurs proches et les gardons dans notre prière.

RENENS**RENDEZ-VOUS****Culte missionnaire**

Dimanche 4 février, à 10h, au temple de Crissier, culte du dimanche missionnaire. Cette année, nous le vivrons ensemble avec la paroisse de Crissier. C'est un culte pour toutes et tous, notamment les familles.

Baptême

Dimanche 25 février, à 10h45, lors du culte « Bibl'Aventures », nous aurons la chance d'avoir le baptême de Danaé. Soyez les bienvenu-es pour l'entourer ainsi que sa famille.

Célébration œcuménique

Dimanche 21 janvier, à 10h, à l'église protestante de Bussigny, une célébration, organisée en lien avec la Semaine de prières pour l'unité des chrétiens, réunira les chrétiens de l'Ouest lausannois. Elle aura pour thématique : en quoi Jésus répond aujourd'hui aux questions du monde ? Nous aurons également l'occasion d'écouter en avant-première, quelques morceaux de la comédie musicale « Jésus Christ Superstar » qui sera jouée dans notre région le week-end du 15 mars 2024. Une animation pour les enfants est prévue.

ENFANCE ET FAMILLES**Cin-église**

Dimanche 25 février, à 10h45, culte

Raclette

RENENS Une soirée « raclette » est organisée en faveur de l'Association des locaux paroissiaux le samedi 10 février dès 19h. Venez partager ce moment avec nous. Inscriptions : C.-L. Semoroz.



La nouvelle salle de catéchisme. © Christine Amendola

Bibl'Aventures (culte avec une première partie consacrée aux enfants avant qu'ils poursuivent la thématique entre eux), au cours duquel nous aurons le privilège d'assister au baptême de Danaé, suivi d'une collation de pizzas et d'une séance de ciné-magique. Nous espérons partager avec vous ces moments de foi, de partage et d'apprentissage. Venez nombreux participer à cette journée spéciale.

INFOS PAROISSIALES

Sacristie

Pour l'arrivée des cultes « Bibl'Aventures » dans la paroisse, nous avons rénové la sacristie qui est devenue une salle de catéchisme. Nous avons pu réaliser les travaux grâce à la générosité du fonds Chesaux et du fonds innovation dans l'église. Cette salle permet d'accueillir les enfants et leur famille dans un endroit adapté et chaleureux. Chacune et chacun est également le bienvenu-e pour un café. Une inauguration aura lieu au cours de cette année civile.

AGENDA

Assemblée paroissiale

Dimanche 10 mars après le culte de 9h15 aura lieu l'Assemblée de paroisse qui élira le prochain conseil de paroisse. Merci de bien noter cette date dans vos agendas.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous confions à vos prières les familles qui ont perdu l'un des leurs et l'ont remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection : Mme Sylviane Hoffer, le 14 oc-

tobre ; Mme Nelly Riccio, le 31 octobre ; M. Claude Chevalley, le 1^{er} novembre ; Mme Julia Conne, le 18 novembre ; Mme Rachel Rubin, le 30 novembre.

NOTRE RÉGION

Détox' la Terre dans la Région

Parce que la nature n'est pas une ressource, mais la vie elle-même. Pendant le mois de mars 2024, mettons-nous au défi de revoir notre manière de consommer en faisant une detox' dans les domaines suivants : alimentation, transport, achat et digital, logement. Détox' la Terre est un projet œcuménique romand débuté en 2021, fondé sur la transformation intérieure qui veut allier l'action écologique à la vie spirituelle personnelle et communautaire, en se connectant ensemble à la Source de toute vie qui nous relie au-delà des confessions : Dieu. Il est possible de faire l'expérience en solo ou en groupe avec un-e animateur-riche, en suivant les animations proposées par l'équipe de



Détox', cette année sur la thématique de l'Exode : sortir d'Égypte = sortir de la société de surconsommation ? Une célébration commune pour tou-tes les participant-es est prévue **le vendredi 15 mars, à 19h**, à l'église Saint-Laurent (Lausanne), suivie d'un apéro. Toutes les informations sur www.detoxlaterre.ch. Des groupes œcuméniques ou paroissiaux, pour jeunes ou adultes, sont mis en place dans la Région (voir ci-dessous dans Jeunesse et paroisses de Chavannes et Bussigny).

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

JEUNESSE

Où sont les jeunes ?

Peut-être est-ce la question qui vous habite, vous avez envie de vous poser la question avec d'autres, d'apporter votre enthousiasme et vos compétences, alors peut-être que vous pourriez vous engager dans le conseil de service communautaire ? A l'image d'Éléonore Pochon : faire partie du CSC est pour moi une manière de continuer à être impliquée dans l'Eglise pour les jeunes et dans les activités. C'est aussi l'occasion de se retrouver avec des amis laïques ou ministres et de pouvoir échanger sur la manière de continuer à construire l'Eglise de demain ! Pour tout renseignement : julia.durgnat@eerv.ch ou sylvie.depraz@eerv.ch.

Culte jeunesse

Dimanche 4 février, à 18h30, venez nous rejoindre au temple à Bussigny pour partager un temps de célébration avec les KTQMS et leurs familles.

Détox' la Terre :

groupe œcuménique pour les 18-25 ans

Se rassembler au-delà de sa propre église et être transformé-e de l'intérieur dans son rapport à soi, aux autres, à la Création, à Dieu. Mets-toi au défi de Détox' la Terre (voir rubrique régionale) avec d'autres jeunes chrétien-nes de la région ! Trois rencontres de groupe : **26 février, 11 mars, 25 mars** à la salle de paroisse de Chavannes (ch. des Glycines 3, à cinq minutes à pied de la gare de Renens), **19h30-21h30**. Célébration œcuménique



Un engagement par tous les temps! © S. Dépraz.

avec tou-ttes les participant-es: vendredi **15 mars** à l'église Saint-Laurent (Lausanne), **19h**, suivie d'un apéro. Informations et inscription: Nina Jaillet, pasteur stagiaire, 079 243 27 38.

LA CASCADE

**La vie en chemin et en voyage,
Merci Anne Dorcas!**

Anne Dorcas Phildius a œuvré depuis plusieurs années comme art-thérapeute à La Cascade. Elle nous quitte au 31 janvier pour se concentrer sur son activité à Genève, notamment dans le beau projet de La Maison bleu ciel avec son époux, Nils. Elle a agrémenté les Nouvelles de La Cascade de « mots en voyage », comme pour nous signifier que la vie est toujours un voyage fait de découvertes, de renoncement, d'élan vital, parfois d'écorchure et souvent de joie. Voici un extrait de son dernier « Mots en voyage »: J'ai enfin trouvé un rythme et je prends plaisir à marcher. Je demande à un randonneur qui descend si nous sommes bientôt arrivés. Il me répond « oui, dans dix minutes ». Ne faites jamais ça – de grâce! Ne dites jamais à un randonneur qui monte qu'il est bientôt arrivé, alors qu'il en a encore pour au moins trente minutes... Du coup au lieu de continuer à me laisser porter par le sol, je retrouve mon ego vaillant, courageux et fier de porter ses 12 kg de sac – et toute sa vie! – qui veut m'amener au sommet tout seul comme un grand. Mais il s'avère que dix minutes plus tard, le sommet est encore loin. La joie et la force que je sentais dans la montée

ont disparu. Mon ego est vite à bout de souffle. Petit à petit, je me réajuste... et je goûte à nouveau à ce sol qui me porte. En fait, c'est comme trouver un vis-à-vis qui me permet d'aller vers le meilleur de moi-même. Cette terre qui me porte, je peux vraiment m'y déposer. J'arrive enfin à la fenêtre d'Arpette – désormais, je l'appellerai ma montagne sacrée! Mon amie m'a rejointe et nous fêtons notre ascension. Merci à Anne Dorcas pour ces belles métaphores de la vie humaine, pour ces années de soutien et d'accompagnement à La Cascade, que de montées et de descentes que de voyages dans le cœur des personnes accompagnées. Que cette année soit pour toi, comme pour chacun de nous, l'occasion de gravir nos « sacrées montagnes » et de garder le contact avec ce sol qui nous porte et cette Espérance qui nous guide vers le haut.

▲ Yves Dénéreaz

La Cascade est le lieu d'écoute et d'accompagnement thérapeutique de l'EERV à Renens. Consultation aussi pour couples et familles. Art-thérapie, entretiens de psychothérapie, écoute active.

L'ANCRE

Le parcours de Kladivo

Voici le parcours de Kladivo, né au Pérou en 1951 et élevé par ses grands-parents d'origine italienne. Comme de nombreux jeunes issus de famille très modeste, il a le choix entre l'Eglise ou l'armée. Kladivo se décide pour des études à l'académie militaire. Une fois son brevet en poche, il est recruté par les Etats-Unis et

s'en va pour Fort Bragg en Caroline du Nord. Kladivo ne sait pas encore qu'il a signé un contrat en anglais – langue qu'il ne maîtrise pas à l'époque – qui le prive de paie. Il est toutefois nourri et logé et s'en accommode. Il part à 19 ans pour sa première mission en Europe: plus précisément à l'ambassade américaine de Genève. Il y rencontre le grand amour de sa vie avec qui il se marie et aura deux enfants. Mais sa carrière est loin d'être finie. Le conseiller d'Etat Guy Fontanet, à la direction du département de justice et police, demande l'aide de l'ambassade américaine après l'explosion de deux bombes à la Migros de Morges, perpétrées par l'Armée secrète arménienne de libération de l'Arménie (ASALA). Puis il intervient sur une mission liée à l'Organisation de libération de Palestine, toujours à Genève. Après cela, Kladivo est affecté au Vietnam où il ne pourra que déplorer la folie du controversé Kissinger. Sans trahir sa mission, il permet toutefois à de nombreuses familles de fuir les bombardements en les prévenant à temps du danger qui les guette. Puis il repart aux Etats-Unis pour être envoyé en « mission de nettoyage » dans de nombreux pays d'Amérique latine. Le plan était de soutenir les gouvernements de droite, alliés des Etats-Unis, sans se mettre la population à dos. Kladivo devient chargé de mission. Il travaille au Laos, en Thaïlande, en Afrique francophone. Une de ses dernières missions, peut-être la plus sanglante, se déroule en Irak. Kladivo est devenu colonel. Il a rencontré de nombreux chefs d'Etat (Carlos Andres Perez, la famille Bush), participé à des missions extrêmement dangereuses et sacrifié sa vie pour l'armée. Mais son plus gros chagrin est celui de ne pas avoir vu ses enfants grandir. Il est toutefois heureux de ne jamais s'être laissé corrompre dans ce milieu si propice. Aujourd'hui, il attend le paiement de sa retraite qui tarde à se concrétiser. Il rêve de finir ses jours dans son pays natal. Kladivo a 72 ans et est sans domicile fixe depuis deux ans. Il vient trois fois par semaine à l'Ancre. « C'est le seul lieu d'accueil où l'on mange bien; les gens sont sympas et on ne me regarde pas comme un misérable. » Réjane Marti, responsable de l'aumônerie de rue de l'Ouest lausannois.

L'Ancre est ouverte les lundi, mercredi et vendredi, de 9h à 16h. Renseignements: 021 634 70 74. ▲

DIMANCHE 28 JANVIER 9h15, Renens, C. Reymond. 10h, Centre œcuménique de Froideville, paroisses Cheseaux-Romanel et Haut-Talent, dimanche missionnaire, B. Vulliamy. **10h, église romane de Saint-Sulpice**, culte missionnaire, M. Cénec, P. Haesslein. **10h, temple de Bussigny**, S. Dépraz. **10h, Le Mont**, A. Wirth. **10h15, temple de Chavannes-près-Renens**, adieux de Sylvie Keuffer, de « L'Ancre », suivi d'un apéritif, S. Keuffer. **10h30, Prilly, Saint-Etienne, I. Graesslé. 10h45, temple de Crissier**, cène, C. Reymond.

MERCREDI 31 JANVIER 7h, église romane de Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h, église romane de Saint-Sulpice**, prière.

JEUDI 1^{ER} FÉVRIER 19h, temple d'Ecublens, Office du Motty.

VENDREDI 2 FÉVRIER 18h temple de Bussigny, Espace pour souffler, L. Zumstein

DIMANCHE 4 FÉVRIER 9h15, temple de Romanel, culte, cène, A. Martin. **10h, temple de Crissier**, C. Amendola. **10h, temple d'Ecublens**, P. Haesslein. **10h, Le Mont**, M. Hoegger. **10h, temple de Crissier**, culte Terre Nouvelle et familles, Christine Amendola et Nina Jaillet. **10h15, temple de Chavannes-près-Renens**, dans le style de ce qui se vit à Taizé, café ensuite, équipe laïque. **10h30, temple de Jouxens**, I. Graesslé. **10h30, abbaye de Montheron**, A. Martin. **18h30, temple de Bussigny**, culte jeunesse, S. Dépraz. **19h30, Prilly, Broye**, vêpres musicales.

MERCREDI 7 FÉVRIER 7h, église romane de Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h, église romane de Saint-Sulpice**, prière.

VENDREDI 9 FÉVRIER 18h, temple de Bussigny, Espace pour souffler, L. Zumstein.

DIMANCHE 11 FÉVRIER 9h15, temple de Renens, avec cène, A. Roy Michel. **10h, temple du Mont-sur-Lausanne**, culte trio avec Haut-Talent et Cheseaux-Romanel, B. Vulliamy, C. Dietiker, A. Wirth. **10h, temple de Chavannes-près-Renens**, culte trio avec

Bussigny et Ecublens, suivi d'un café, P. Morel. **10h30, Prilly, Saint-Etienne**, C. Amendola. **10h45, temple de Crissier**, culte.

MERCREDI 14 FÉVRIER 7h, église romane de Saint-Sulpice, prière de l'aube, avec liturgie des cendres et cène, pour l'entrée dans le temps de la Passion. **9h, église romane de Saint-Sulpice**, prière.

VENDREDI 16 FÉVRIER 18h, temple de Bussigny, Espace pour souffler, L. Zumstein.

DIMANCHE 18 FÉVRIER 9h, temple de Chavannes-près-Renens, Passion I. culte avec cène, P. Morel. **9h15, temple de Morrens**, A. Wirth. **9h15, temple de Crissier**, cène, J. Durnat. **10h, église romane de Saint-Sulpice**, temps de carême, cène, P. Haesslein. **10h, Le Mont**, Philippe Jaquet et Sasika Pilet. **10h30, Prilly, Saint-Etienne, I. Graesslé. 10h30, temple de Cheseaux**, culte 1^{er} dimanche de carême, au temple de Cheseaux, avec cène, A. Wirth. **10h30, chapelle de Villars-Sainte-Croix**, P. Morel. **10h45, temple de Renens**, J. Durnat. **19h30, Prilly, Broye**, vêpres musicales.

MERCREDI 21 FÉVRIER 7h, église romane de Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h, église romane de Saint-Sulpice**, prière.

VENDREDI 23 FÉVRIER 18h, temple de Bussigny, Espace pour souffler, L. Zumstein.

DIMANCHE 25 FÉVRIER 9h, temple d'Ecublens, temps de carême, P. Morel. **9h15, temple de Renens**, Bibl'Aventures et baptême, C. Amendola. **10h, Centre œcuménique de Cugy**, B. Vulliamy. **10h, Le Mont**, A. Wirth. **10h, temple de Cheseaux**, célébration œcuménique, C. Dietiker. **10h, temple de Bussigny**, soupe de carême, S. Dépraz. **10h15, temple de Chavannes-près-Renens**, Passion II. Suivi d'un Stammtam, P. Morel. **10h30, Prilly, Saint-Etienne, I. Graesslé. 10h45, temple de Crissier**, culte familles, Christine Amendola et Nina Jaillet. ▀

BUSSIGNY - VILLARS-SAINTE-CROIX PASTEUR Laurent Zumstein, 021 331 56 71
DIACRE Sylvie Dépraz, 021 331 21 79 ou 079 234 22 91 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Rachel Küng, 079 755 75 81 **SITES** eerv.ch/bussigny-villars-sainte-croix www.facebook.com/ParoisseDeBussigny www.facebook.com/AumonerieJeunesse Chamberonnes **SECRETARIAT** Sylvie Joye, secretariat.bussignyvsc@eerv.ch. **IBAN** CH42 0900 0000 1000 6565 7.

CHAVANNES-EPENEX PASTEUR Philippe Morel, pasteur, 021 331 56 40 philippe.morel@eerv.ch **COORDINATRICE** Fabienne Salis, 079 467 04 69 **SITE** eerv.ch/chavannes-epenex **IBAN PAROISSE** CH89 0900 0000 1002 0458 8. **LOCATION DES SALLES** Bernard Streit, 021 635 15 37, de 18h à 20h (lundi au vendredi), bernard.streit@hotmail.com

CHESEAUX - ROMANEL - VERNAND PASTEURE Catherine Dietiker, 021 331 57 26 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Denis Pache, 079 293 87 09. **SITE** eerv.ch/cheseaux-romanel **LOCATION DES MAISONS DE PAROISSE** 079 476 46 03 (aussi SMS). **CONTACT** paroisse.cheseauxromanel@bluewin.ch **IBAN** CH12 0900 0000 1000 0576 6.

CRISSIER PASTEURS Christophe Reymond, 021 331 58 07, Julia Durgnat, 021 331 56 51 julia.durgnat@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Laurent Liardet, 079 223 17 23 **CONCIERGE** Bluette Jost, 021 545 64 95 **SITE** eerv.ch/crissier **CONTACT** paroisse.crissier@gmail.com **IBAN** CH62 0900 0000 1002 3330 1.

ECUBLENS - SAINT-SULPICE PASTEUR Patrice Haesslein, 021 331 56 69 **ANIMATRICE PAROISSIALE**: Seuyin Wong Liggi, seuyin.wongliggi@eerv.ch **STAGIAIRE DIACRE** Snjezana Haldi, 076 277 56 93, snjezana.haldi@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Nicole Livet, 021 691 49 04 **SITE** eerv.ch/ecublens-saint-sulpice **SECRETARIAT** Marie-Emmanuelle van der Meulen, 021 691 72 82 (mardi et jeudi matin), ecublenssaintsulpice@eerv.ch **IBAN** CH04 0900 0000 1000 8545 0.

HAUT-TALENT PASTEURE Brigitte Vulliamy, brigitte.vulliamy@eerv.ch, 021 331 56 22 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Martine Ecuyer, martinecuyer@gmail.com 079 289 02 22 **SITE** eerv.ch/le-haut-talent **SECRETARIAT** Sylvie Joye, secretariat.lehaut-talent@eerv.ch **IBAN** CH83 0900 0000 1001 1274 0.

MONT-SUR-LAUSANNE PASTEUR Alain Wirth, 021 331 56 80 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Nathalie Weber, 021 616 64 51 **SITE** eerv.ch/lemont **SECRETARIAT** Valérie Corbaz, 021 652 92 80, paroisselemont@eerv.ch **IBAN** CH65 0900 0000 1001 6418 3.

PRILLY - JOUXTENS PASTEURE Isabelle Graesslé, 021 331 56 23 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Kerstin Ahrens Riehling, 021 625 40 72 **SITE** eerv.ch/prilly-jouxpens **SECRETARIAT** Sylvie Joye, 021 624 96 17, prilly.paroisse@bluewin.ch. **IBAN** CH40 0900 0000 1000 2126 7.

RENENS PASTEURE Christine Amendola, 021 331 56 50 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Richard Neal, 077 436 22 68 **SITE** eerv.ch/renens **SECRETARIAT** Anne-Catherine Berdoz, 021 635 64 81, eerv_renens@hotmail.com **IBAN** CH02 0900 0000 1001 3398 6. Changement d'adresse postale de la paroisse: EERV - Paroisse de Renens - Rue du Village 4 - 1020 Renens.

RÉGION LES CHAMBERONNES REpondant INFO-COM Pierre Lederrey, pierre.lederrey@eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** Marie-Emmanuelle van der Meulen, 021 691 72 82, leschamberonnes.ecublens@eerv.ch, place du Motty 1, 1024 Ecublens **SITE** leschamberonnes.eerv.ch **SITE CATÉCHISME** eerv.ch/region/les-chamberonnes/activites/catechisme **IBAN** Région CH26 0900 0000 1712 0128 3.

KIRCHGEMEINDE VILLAMONT (langue allemande) PASTEURE/PFARRERIN Claudia Bezençon, claudia.bezencon@eerv.ch, 079 224 44 98 (Donnerstagnachmittag oder nach Terminabsprache) **SECRETARIAT PAROISSIAL/GEMEINDE-BÜRO** Susanne Vertesi, avenue de Villamont 13, 1005 Lausanne, 021 323 98 83. villamont@bluewin.ch. Geöffnet auf Rendez-vous **SITE** https://villamont.eerv.ch.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

AUMÔNERIE DE RUE ET LIEU D'ACCUEIL L'ANCRE DIACRE Sylvie Keuffer, 021 331 58 15 **LIEU D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT, LA CASCADE PASTEUR ET PSYCHOLOGUE** Yves Dénéraéz, 079 575 48 35 **SITE** https://lacascade.eerv.ch, La Cascade, 021 634 66 51 (répondeur en cas d'absence), rue de l'Industrie 2, 1020 Renens **IBAN** CG15 0900 0000 1019 8218 4 **CATÉCHISME ET JEUNESSE** Julia Durgnat, pasteure suffragante, 021 331 56 51 **DIACRE** Sylvie Dépraz, 079 234 22 91 **IBAN** du catéchisme régional CH09 0900 0000 1771 2537 9. ▲



Le temps de Noël en paroisse, ici à Chavannes-Epenex. © paroisse Chavannes

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "La Cène" de Léonard de Vinci, 1498